

Richard A. Bennett



Tour bien Nourrir sa Foi

RICHARD A. BENNETT a exercé son ministère dans les églises, en tant que conférencier, dans des instituts bibliques, principalement en Amérique, au Canada, en Europe et en Afrique pendant plus de quarante cinq ans. Ses enseignements bibliques ont été régulièrement diffusés pendant une vingtaine d'années en direction des cinq continents, à partir des stations de radio missionnaire de Trans World Radio et de Far East Broadcasting Corporation. A travers des ministères stratégiques, Richard et sa femme Dorothée désirent sincèrement aider les peuples à connaître le Seigneur Jésus-Christ ressuscité de façon plus intime.

"Pour tirer profit au maximum, de la nourriture spirituelle, celle-ci doit être appréciée, appropriée, e assimilée. C'est le déroulement de ce processus que nou montre Dr. Richard A. Bennett."

Dr. Stephen F. Olford





CCIM

Pour bien Nourrir sa Foi

Adoration:

La vraie dévotion survient lorsque le cœur et l'esprit sont fixés sur le vivant et souverain Seigneur Jésus-Christ, comme la Parole de Dieu le révèle. Quand cet instant arrive notre être intérieur tout entier se prosterne devant lui en signe de soumission et d'adoration. — Page 93

Témoignage:

L'évangélisation effective résulte d'un débordement. Le débordement de la plénitude du Saint-Esprit de la vie intérieure du croyant rempli de l'Esprit; révélant ainsi, au monde extérieur, la réalité du Christ demeurant en lui.

- Page 123

Combat:

Lorsque vous priez selon la Parole de Dieu, vous priez de fait selon la volonté de Dieu. Et il est de la volonté de Dieu que vous ayez la victoire sur Satan et ses tentatives de faire dérailler votre vie spirituelle.

- Page 95





www.ccim-media.com







Un manuel biblique

Pour nous guider vers une relation consistante et vivante avec Dieu

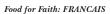
Richard A. Bennett

CROSS CURRENTS
INTERNATIONAL MINISTRIES

Distribué par:

Trans World Radio 06 BP 2131 Abidjan 06 Côte d'Ivoire





Copyright © 1994, 1997, 1998, 2003, 2009 Cross Currents International Ministries.

Tous droits réservés. Aucun extrait de cette publication ne doit être reproduit, numérisé, stocké ou transmis sous quelque forme que ce soit sans une autorisation écrite préalable de Cross Currents International Ministries.

Edité à Abidjan, Côte d'Ivoire

ISBN: 2-85509-001-6

Foto par Jacky Robus

Publiée par: Cross Currents International Ministries www.ccim-media.com

Distribué par:
Trans World Radio
06 BP 2131 Abidjan 06
Côte d'Ivoire
Tél (225) 22-49-03-01
e-mail: twrci@aviso.ci





Dans le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, ce livre est affectueusement dédié à chaque co-ouvrier qui, avec fidélité, a œuvré avec mon épouse et moimême dans le ministère de l'Évangile à travers Cross Currents International Ministries.

Pour bien nourrir la foi est déjà édité dans d'autres langues en guise de prolongement du ministère de Cross Currents International Ministries. Des versions ultérieures sont en cours de traduction et de publication pour la continuité de l'œuvre missionnaire.





Table Des Matieres

	Avant propos	11
	Préface	13
1.	Délice quotidien	21
	La tête et le cœur	31
	La tête	34
	Le cœur	38
3.	Préparation dans la prière	47
	Mettez-vous à genoux	50
	Ouvrez votre cœur	52
	Ma perspective céleste	66
	Mon obstacle terrestre	72
1.	Le temps du Rendez-vous	81
	Un acte d'obéissance	83
	La réponse de la foi	86
	L'adoration véritable	91
	Averti de l'adversaire	93
5.	Le facteur foi	105
6.	Un temps pour témoigner	119
	Le débordement de l'évangélisation	123
7.	Le fruit ou le feu	133
	Pages blanches	136
	Années gaspillées	137
	Lumière éternelle	140
3.	Venez, Mangez	145
	Appendices	164
	A. Etudes bibliques	164
	B. Temps de prière	165
	C. Guide de prière quotidienne	166









Avant propos

C'est un privilège pour moi de recommander le livre du Dr Richard A. Bennett, intitulé *Pour bien nourrir sa foi*. Il s'agit d'une suite logique au premier livre *A la recherche de Dieu*. Nul ne peut venir à Dieu sans la foi (*Hébreux 11:6*) et ne peut vivre pour Dieu sans la foi (*Romains 1:17*). Pour que cela devienne une réalité, la foi doit être **nourrie** dès le départ (*Romains 10:17*) et continuellement (*1 Pierre 2:1-3; Hébreux 5:12-14*). Le Seigneur Jésus donna la conclusion en déclarant: *l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (Matthieu 4:4*). Plus tôt le prophète Jérémie disait: *Dès que j'ai trouvé tes paroles je les ai dévorées. Elles ont fait ma joie et mon bonheur, car je porte ton nom, ô Eternel, Dieu des armées (Jérémie 15:16).*

Pour un maximum de bénéfice la nourriture spirituelle doit être **appréciée**, **appropriée et**

assimilée. Dr Bennett nous a ainsi montré comment le processus d'une vraie communion avec Dieu se met en place. Le chapitre huit en particulier est très édifiant à ce sujet.

Dans cette période d'humanisme, où la plupart des chrétiens ont reçu un lavage de cerveau leur inculquant qu'ils peuvent vivre pour Dieu sans une **dépendance totale à Christ par la foi** (*Galates 2:20*), un livre comme *Pour bien nourrir sa foi* est un message du ciel pour chacun de nous. Que Dieu bénisse le ministère de cet ouvrage pendant qu'il fait son chemin dans sa mission.

Dr. Stephen F. Olford





Préface

Pour BIEN NOURRIR SA FOI est la suite logique du livre A la recherche de Dieu que j'ai écrit quand ma femme et moi approchions le vingt- cinquième anniversaire de notre mariage. A cette époquelà, c'était une action de grâce que nous voulions exprimer à Dieu par la rédaction, l'édition et la publication de cette présentation du message de l'Evangile.

La première édition d'*A la recherche de Dieu* a été publiée en vingt cinq milles exemplaires. Depuis lors Dieu n'a pas cessé de bénir cette offrande de notre amour envers lui d'une façon remarquable.

Aujourd'hui, environs trois millions d'exemplaires ont été distribués à travers le monde en plus de cinquante langues, et la demande continue de croître de façon exponentielle. L'une de nos plus grandes joies a été le témoignage d'une multitude de personnes qui, un peu partout dans le monde, sont nées de nouveau à la suite de la lecture de cet ouvrage.

A l'approche de notre trente cinquième anniversaire de mariage nous avons pu constater que des portes se sont ouvertes à la propagation de l'Evangile durant toutes ces années écoulées; et par conséquent à la distribution d'*A la recherche de Dieu* de façon que nous n'aurions jamais pu l'imaginer dix ans auparavant. Conséquemment il n'y avait donc pas, pour nous, un autre moyen d'exprimer notre

amour sans cesse grandissant et notre gratitude à notre Père céleste autrement qu'en éditant et en publiant *Pour bien nourrir sa foi*. De même que Dieu a béni toute une multitude à travers *A la recherche de Dieu*, qu'il lui plaise aussi d'utiliser ce second livre pour aider ces nombreuses personnes qui font leur premiers pas dans la vie en Christ, aussi bien ici que dans tout pays du monde.

Cependant, *Pour bien nourrir sa foi* n'est pas seulement une suite d'*A la recherche de Dieu*. Dorothée et moi croyons que ce livre va devenir une véritable aide pour tout croyant désirant vivre une relation beaucoup plus intime avec le Seigneur. Il a été écrit avec la prière que chaque personne qui le lira sincèrement trouvera une aide spéciale et un encouragement dans la vie chrétienne.

Pour bien nourrir sa foi n'est pas destiné à être lu de façon occasionnelle une ou deux fois rapidement en passant et puis à être jeté quelque part. Pour en tirer profit, il faut le lire soigneusement et le conserver comme un manuel de référence. Car si les principes mis en exergue dans ce livre sont fidèlement appliqués dans notre vie, nous allons apprendre comment développer une plus grande conscience et une plus grande intimité dans notre marche avec Dieu.

Beaucoup de personnes pensent, à raison, qu'il est sage de faire régulièrement un contrôle médical. Cela coûte certes de l'argent et un peu de temps mais nous devons savoir qu'un bon diagnostic de tout problème physique et le traitement adéquat

préface

dépendent des questions posées initialement par le docteur. De même, il est sage pour un chrétien de faire régulièrement un "contrôle médical". Et tout ce que cela exige c'est une honnêteté transparente et un investissement de temps qui nous conduira à prendre un moment à part avec Dieu, seul dans sa présence. C'est pourquoi à la fin de chaque chapitre, nous vous suggérons une série de questions qui vous serviront de base dans la conduite de votre propre "bilan spirituel". Certaines questions pourraient vous sembler inconfortables mais souvenez-vous que dans une exploration corporelle chez le médecin, là où ça fait le plus mal, en général, c'est là où il y a le problème!

Alors que j'écrivais ce livre je me suis souvenu d'un incident que m'avait raconté un ami, Dr. J. Edwin Orr (décédé). Il disait qu'il avait été invité lui et un orateur bien connu, ainsi que d'autres éminents leaders chrétiens. Ils étaient tous conviés à une rencontre importante de prière d'intercession sur le plan national. Mais ce célèbre prédicateur, dont Edwin n'avait pas mentionné le nom, déclina soigneusement l'invitation au motif qu'il était trop occupé pour participer aux réunions qui allaient lui prendre trop de temps. Cependant en appendice de sa lettre d'excuse, il prend soin de mentionner qu'il a un très bon message au sujet de la prière qu'il serait heureux de partager, à n'importe quel moment, lors des rencontres similaires ultérieures si l'opportunité lui était offerte. Au plus profond de mon cœur, j'ai bien conscience du fait qu'il est beaucoup plus facile

d'écrire ou de prêcher sur la prière que de prier véritablement. Ainsi ce livre, je ne l'écris pas en tant que spécialiste du sujet, mais en tant que personne affamée qui voudrait dire à d'autres personnes affamées où trouver du pain.

Ma femme Dorothée n'a pas seulement été un grand encouragement pour moi dans la rédaction de *Pour bien nourrir sa foi*. Plus que m'encourager, elle a constamment veillé à ce que je ne manque jamais mes moments de Rendez-vous personnels avec Dieu. Combien de fois ne me suis-je pas souvenu de cette prière de C. T. Studd que j'avais, moi aussi, dite avant de rencontrer Dorothée. C'était quelque chose du genre: "Seigneur, si tu me destines une femme, qu'elle soit pour moi l'aiguillon qui me ramène sur la voie royale en ravivant la flamme en moi lorsque je suis tenté par le ramollissement!" Quel privilège immense d'avoir été marié à une telle femme, gloire à Dieu!

Il y a maintenant plus de cinquante ans depuis que mon père spirituel, Dr. Stephen Olford, m'a conduit au Sauveur. Mon cœur est plein de gratitude qu'en ce temps-là Stephen m'avait parlé de l'importance de la régularité du temps de lecture de la Parole et des prières. La plupart des idées que je partage avec vous dans ce livre proviennent des mes méditations personnelles dans la Parole de Dieu.

D'autres viennent des révélations bibliques reçues de plusieurs serviteurs de Dieu bien sélectionnés que le Seigneur a mis par sa grâce sur ma voie. Il est difficile dans le contexte de la publication d'un

préface

petit livre comme celui-ci de pouvoir les citer tous, je remercie néanmoins le Seigneur pour chacun d'eux.

Aujourd'hui à travers la publication de ce livre, je puis à mon tour obéir aux injonctions que l'apôtre Paul donna à son fils dans la foi, Timothée, en ce terme: Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres (2 Timothée 2:2).

Même si ce livre a été écrit pour aider les croyants à jouir d'une relation intime et consistante avec le Seigneur Jésus, il y a aussi des personnes, qui n'ont pas encore expérimenté la joie des péchés pardonnés et de l'assurance merveilleuse de la vie éternelle, qui le liront. Si vous êtes une de ces personnes, je vous exhorte à ouvrir votre Bible dans l'évangile de Jean et vous allez découvrir pourquoi cet évangile peut être d'une grande nécessité pour vous: Mais ceci est écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom (Jean 20:31).

-R.A.B.







www.ccim-media.com/francais







Que tes promesses sont douces à mon palais, Plus que le miel à ma bouche!... C'est pourquoi j'aime tes commandements Plus que l'or, même que l'or fin!

Psaume 119:103, 127





CHAPITRE 1

Delice Quotidien

Il n'y a pas très longtemps, une gracieuse dame chrétienne me demanda avec instance ceci: "Voulez-vous bien prier pour moi afin que ma communion avec le Seigneur soit encore plus profonde." Il est vrai, en effet, que l'intimité dans une relation peut avoir des degrés différents, en particulier la relation du chrétien avec le Seigneur Jésus-Christ.

Dans les relations humaines, la vraie communion émotionnelle ne peut s'épanouir sans qu'il existe une harmonie des volontés, une appréciation commune du système des valeurs, la poursuite heureuse d'intérêts communs, la franchise dans le partage et une convergence des mentalités.

Par exemple, ma femme Dorothée et moi avons récemment reçu une lettre qui nous a procuré une grande joie. Elle venait d'un couple africain et disait: "Hier, nous avons ramené de la maternité notre bébé Dorothée; comme son homonyme, elle a décidé



d'arriver à l'heure. Elle est née en bonne santé et pèse 3 kilos, environ 6,5 livres." Cette naissance est pour eux et leur famille une joie inexprimable.

Comme il est facile de s'associer au bonheur de parents pleins de fierté et de tendresse qui amènent leur nouveau-né à la maison, dans la joie qui va accompagner le bébé dans son développement: on rayonne de plaisir à sa première ébauche de sourire, on se souvient avec émerveillement de son premier 'papa' ou 'maman'!

Un nouveau-né avec tous ses potentiels de croissance est sans conteste un miracle qui dépasse la compréhension humaine. Cependant, plus merveilleux encore est celui ou celle qui vient de naître de nouveau, et s'engage sur le chemin qui, dès la naissance spirituelle, le (ou la) conduira vers la maturité dans le Seigneur.

Il arrive, malencontreusement, cependant, que de la naissance joyeuse à la pleine maturité d'un enfant arrivée à l'âge adulte, la vie ne suive pas toujours son cours normal. Malheureusement, dans la semaine même où nous avons reçu l'annonce de la naissance de bébé Dorothée, ma femme et moi avons appris aussi le décès de la fille de 21 ans d'un autre couple ami. Ce qui était tragique dans le cas de cette dernière, c'était qu'elle n'avait jamais dépassé le stade de l'enfance, que ce soit sur le plan mental, physique ou social. Bien que ses parents l'aient affectueusement appelée Carol Joy (Chant de joie), elle était encore un bébé quand elle est décédée, un bébé de 21 ans! Sa capacité à communiquer avec ses

Delice Quotidien

parents était réduite. La perception qu'on a de sa vie, humainement, c'est qu'elle n'aura été qu'un gâchis.

Comme Carol qui n'a jamais évolué plus loin que la première enfance, bon nombre de chrétiens semblent ne pas avoir quitté l'état d'enfance spirituelle: malgré leur ancienneté dans la foi, leur croissance dans le Seigneur est restée insignifiante. Dieu a pourtant pourvu pour ses enfants une alimentation adéquate qui, si elle est consommée et assimilée, va stimuler la croissance spirituelle de tous les nouveau-nés en Christ.

La Bible est cette nourriture divine qui nous préserve de l'infantilisme chrétien. Pour passer de la curiosité de l'enfance à la stabilisation de la jeunesse et aboutir à la maturité de l'âge adulte, il est impératif d'absorber quotidiennement la nourriture qui est la Parole de Dieu, la Bible. Dans l'intention de Dieu, la lecture fidèle de la Bible est plus qu'un simple devoir religieux, c'est le moyen obligé pour un renouvellement vital et joyeux du chrétien affamé qui vient s'alimenter de repas substantiels auprès de Dieu.

Oui, la Parole de Dieu devient en effet une source de joie constante et croissante, si le lecteur apprend à savoir la "prendre et la digérer" comme sa nourriture spirituelle personnelle.

Par la bouche du prophète Esaïe, Dieu dans sans grâce convie tous ceux qui ont faim et soif spirituellement à dîner avec lui:

O vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même





celui qui n'a point d'argent! Venez, achetez et mangez... Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui n'est pas du pain? Pourquoi peinez-vous pour ce qui ne rassasie pas? Ecoutez-moi donc et mangez ce qui est bon. Et vous vous délecterez de mets succulents. Tendez l'oreille, et venez à moi. Ecoutez, et votre âme vivra... (Esaïe 55:1-3).

Beaucoup de chrétiens semblent ne pas savoir comment nourrir leur foi par la lecture personnelle de la Parole de Dieu; ils trouvent plus facile de "consommer" des livres au sujet de la Bible, que la Bible elle-même. Le livret que vous avez entre les mains n'a pas pour but d'expliquer la Bible, mais de vous encourager à la lire et d'une manière telle qu'elle s'expliquera par elle-même. Et le résultat sera que vous jouirez de plus en plus d'une vie de transparence et d'une communion intime avec votre Père céleste.

J'ai souvent conseillé ceux qui commencent à lire la Bible à la recherche d'une nourriture pour leur foi:

Lisez ce que vous comprenez et si vous tombez sur quelque chose que vous ne comprenez pas, continuez à lire. Bientôt vous allez retrouver des choses compréhensibles. Et graduellement, ce que vous comprenez va vous aider à comprendre ce que vous n'aviez pas compris.

Delice Quotidien

Saisissez-vous cela? En d'autres termes, n'abandonnez jamais!

Partout dans le monde, dans des salles de classes, de conférences ou dans des bibliothèques, des gens s'efforcent d'assimiler des informations académiques qui ne sont en réalité que la nourriture de leur pensée. Si nous abordons la Bible de la même manière, juste comme un manuel religieux, nous n'allons avoir qu'une **nourriture pour nos pensées**. Mais la Bible elle-même nous avertit: *La connaissance enfle, mais l'amour édifie (1 Corinthiens 8:1)*.

Oui, à moins de comprendre comment "digérer" la Parole de Dieu, notre connaissance biblique ellemême peut nous enfler d'orgueil intellectuel, au lieu de construire notre vie intérieure. Dans notre recueillement personnel de chaque jour, plutôt que d'accumuler de la simple connaissance, il nous faut rechercher la **nourriture d'en-haut qui alimente notre foi.**

Il y a un contraste évident entre ceux qui lisent la Bible par pur désir de connaissance intellectuelle et les chrétiens enthousiastes qui ont découvert le secret de la lecture biblique au point qu'elle soit devenue une source pratique et vivante de nourriture spirituelle dans leur vie. Ce contraste est que les deuxièmes contrairement aux premiers font l'expérience croissante d'une vie de communion avec Dieu et dans ce processus découvrent comment adorer sincèrement et offrir à Dieu un service

efficace. De tels chrétiens sont libérés du lien de la connaissance personnelle au profit de la connaissance de Dieu qui bénit.

S'approcher de Dieu chaque jour, personnellement, en pleine confiance, avec un cœur ouvert devant la Bible ouverte, c'est le privilège de chaque enfant de Dieu né de nouveau.

Peut-être vous posez-vous la question: Quelle est donc la meilleure manière de lire la Bible pour que mon âme soit nourrie et que je puisse croître dans l'amour et dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ? Le secret se trouve dans ce que nous appelons le "moment de Rendez-vous", un temps où nous nous retrouvons seul avec Dieu.

Ce *Rendez-vous* est en réalité une conversation entre deux partenaires, vous et le Seigneur vivant. A travers la Bible, sa Parole, Dieu parle à ses enfants. En répondant correctement et personnellement à ce que Dieu dit, nous apprenons à prier bibliquement, avec une foi éveillée qui attend une suite de la part de Dieu.

Prier bibliquement, je veux dire par là utiliser les paroles mêmes de l'Ecriture que nous lisons pour formuler notre réponse à Dieu dans la prière. Prier bibliquement, c'est jouir de l'assurance grandissante que notre prière est en accord avec la volonté de Dieu.

Quand le Saint-Esprit rend la Parole de Dieu vivante pour nous, nous utilisons les mots de Dieu pour lui parler des fardeaux qui pèsent sur notre cœur. Cette manière de prier nous délivre des

Delice Quotidien

formules toutes faites ou imitées. Mieux encore, en priant bibliquement, nous entrons dans une communion privilégiée avec le Seigneur, car nous avançons dans une compréhension croissante de ses objectifs et de ses desseins pour notre vie.

La prière véritable, ce n'est pas celle qui consiste à plier la volonté de Dieu à la mienne, mais bien de plier ma volonté à celle de Dieu. Après avoir miraculeusement conduit les enfants d'Israël à travers le Jourdain au moment des crues du printemps, Josué se trouva face à un inconnu. Il savait que la mission qu'il avait reçue de Dieu, était de conquérir le territoire de Canaan et de le purifier de toutes pratiques païennes. Il demanda donc à cet inconnu qui tenait dans sa main une épée: "Es-tu pour nous, ou pour nos ennemis?" Et l'étrange réponse que Josué a reçu à cette question fut 'Non!' c'est-à-dire "ni pour vous, ni pour vos ennemis". Il comprit alors que l'inconnu ne prendrait parti pour personne. Et ce qu'il pensait fut confirmé par ce qu'ajouta cet homme: "Mais, je suis le Chef de l'armée de l'Eternel, j'arrive maintenant."

Josué comprend alors, et à juste titre, qu'au lieu de s'associer avec un camp ou avec l'autre, l'inconnu veut en réalité prendre le commandement. Il se prosterne pour manifester sa soumission à celui qu'il reconnaît pour son supérieur, le Chef des Armées. "Le lieu sur lequel tu te tiens est saint" dit l'homme à l'épée dans la main (Josué 5:13-15).

De même, dans notre temps de prière, quand nous entrons dans la présence de notre Dieu, ce

ne doit pas être pour lui présenter notre agenda personnel et lui demander d'être avec nous dans le programme que nous nous avons fixé, mais au contraire pour nous incliner devant sa sainteté et nous mettre en accord avec ses buts à lui, ses plans, sa puissance.

Ainsi donc, prier bibliquement, c'est prier en harmonie avec la volonté divine. Dans l'acte même de ramener notre volonté à la sienne réside le secret d'une croissance spirituelle permanente.

Oui, si nous lisons la Bible dans une attitude de prière soumise, avec le vrai désir d'entendre Dieu nous parler, nous "croîtrons dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ" (2 Pierre 3:18).

Comme nous l'avons déjà cité, Esaïe dit que si nous "tendons l'oreille", si nous "écoutons", nous nous "délecterons" de ce que Dieu dit.





Examen Spirituel

- 1. Depuis combien de temps suisje un chrétien né de nouveau?
- 2. Y a-t-il eu un moment de ma vie chrétienne où j'ai vécu une communion avec Dieu plus profonde qu'actuellement?
- 3. En comparant ma vie actuelle avec celle d'il y a cinq ans:

Est-ce que je passe plus de temps seul avec le Seigneur?

Est-ce que je discerne mieux entre la volonté de Dieu et mes propres désirs?





Seigneur, apprends-moi à écouter.
Les temps sont bruyants et mes oreilles sont lassées par ces milliers de voix tapageuses qui les assaillent continuellement.
Donne-moi l'esprit de l'enfant Samuel, qui te disait "Parle, ton Serviteur écoute."
Laisse-moi t'entendre parler à mon cœur.
Apprends-moi à me familiariser avec ta voix, afin que je puisse reconnaître ses tonalités et que puisse mourir les bruits de la terre pour que désormais je ne puisse entendre que la seule musique de ta voix qui me parle.

Amen.

A.W. Tozer

CHAPITRE 2

La Tete et le Cœur

Il y a quelques années, au Nord du Kenya, ma femme et moi avons eu le privilège d'enseigner à un rassemblement de pasteurs accompagnés de leurs épouses. Pour pouvoir assister à la réunion d'ouverture fixée à 19 heures, quelques-uns de ces pasteurs commencèrent leur marche à partir de 4 heures du matin. Poussés par un désir ardent d'apprendre plus sur la Bible, ils acceptèrent d'endurer une longue et épuisante journée de marche sous le soleil équatorial, soleil dévastateur qui a réduit leur région à la désertification et à la famine.

Cela a été pour nous comme un choc de nous rendre compte qu'entre 60 et 70 % des pasteurs dans cette région n'avaient pas de Bible. Bien qu'étant consacrés, la plupart d'entre eux n'étaient convertis que depuis deux ou trois ans. Et pourtant leur témoignages merveilleux au sein leur propre communautés ont été utilisé par le Seigneur pour donner naissance à des nombreuses petites églises, dans les petits villages africains.

Avant de commencer notre conférence, nous avons remis une Bible à chacun de ces pasteurs qui étaient là. Puis, j'ai débuté mon enseignement qui allait s'étaler sur plusieurs jours. Le thème de mon sujet était: "La Bible que vous avez en **main** ne sera pour vous une bénédiction que si de votre main, elle passe dans votre **tête**! Mais cela ne suffira pas pour que vous accédiez à la pleine bénédiction que Dieu a en réserve pour vous ces jours—ci. Il faudra, pour que cette conférence soit pour vous une bénédiction durable, que cette Bible commence à demeurer dans votre **cœur** comme étant la Parole de Dieu. Il est impératif que vous appreniez comment faire passer la Bible de votre main à votre tête et de votre tête à votre cœur."

J'ai eu la curiosité un jour de revoir la maison où s'est déroulée ma jeunesse et où, étant adolescent, j'ai accepté le Seigneur Jésus comme Sauveur. Lors de cette visite, j'ai aussi revu, dans la rue voisine, le lampadaire sous lequel Bob Flint, un garçon de 14 ans, avait lui aussi reçu Jésus dans sa vie. Sa conversion avait bouleversé le cours de son existence: Bob avait déjà quitté l'école et travaillait comme ouvrier construisant des bâtiments. A cette époque, il n'était pas du tout "intellectuel". Pourtant, peu après sa conversion, j'ai pu le convaincre qu'il devait lire sa Bible tous les matins, avant de partir au travail. Ainsi, sans avoir eu d'enseignement religieux préalable, Bob a très vite appris à se nourrir spirituellement de la Parole de Dieu, grâce à son "Rendez-vous" quotidien avec le Seigneur.

La Tete et le Cœur

Il n'est pas étonnant qu'à l'âge de 17 ans, il ait obtenu la meilleure note à un cours biblique par correspondance. J'ai été très heureux d'apprendre par la suite qu'engagé dans l'armée à 18 ans, il avait conservé son zèle pour le Seigneur. Au cours de ses premières semaines de "classe", il avait prié personnellement avec les 17 autres soldats de son dortoir, qui demandaient eux aussi à recevoir Jésus-Christ dans leur vie. Pendant ce temps de service militaire, il avait même envisagé d'entreprendre une formation pour le service de Dieu, dès qu'il serait libéré. Mais, lors de sa dernière mission aérienne en Allemagne, son avion s'est écrasé et il a été rappelé auprès du Seigneur.

Sur les lieux de la catastrophe, on a retrouvé, éparpillés dans la campagne allemande, des traités évangéliques qui s'étaient échappés de son sac à dos. Il est évident que pour Bob, la Parole de Dieu était passée de la main à la tête, de la tête au cœur, et du cœur aux autres. Et à sa mort, il est simplement passé d'une relation vivante mais terrestre avec le Seigneur, à la communion merveilleuse de la présence directe de son Dieu!

Aujourd'hui, plusieurs comme Bob, ont accès aux différentes ressources d'études et de formation biblique qui peuvent les soutenir dans leur marche avec Dieu. Il n'en était pas de même pour les fervents pasteurs kenyans qui avaient marché quinze heures sous le soleil africain pour avoir le privilège de recevoir un enseignement. Mais quelle que soit notre situation, nous devons tous savoir comment

transformer—oui, **transformer**—la connaissance biblique en une expérience du cœur.

Personnellement, je remercie le Seigneur de m'avoir montré, quand j'étais un jeune chrétien, la différence vitale entre l'étude de la Bible et le moment de "Rendez-vous" avec Dieu. Bien que la tête et le cœur soient obligatoirement impliqués dans l'étude de la Parole de Dieu, il est impératif de savoir qu'une connaissance biblique dans la tête sans un engagement du cœur ne donne aucune croissance spirituelle.

LA TETE

L'étude de la Bible: ses objectifs, ses problèmes.

"Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir et qui dispense avec droiture la parole de la vérité" (2 Timothée 2:15). Etudier la Bible et s'imprégner de son contenu est un exercice passionnant et indispensable pour chaque chrétien. Profitez de toutes les occasions pour être enseignés, soit par un pasteur fidèle, soit par un responsable de groupe; utilisez des manuels, des commentaires bibliques pour vous familiariser avec la Parole de Dieu. Cette accumulation de données vous sera d'un grand profit au moment où vous vous retirez pour être seul avec Dieu pendant votre temps de "Rendez-vous".

En quelque sorte, les pasteurs-enseignants font partie du don de Dieu à son église. Le ministère prioritaire du pasteur est d'enseigner aux croyants le

La Tete et le Cœur

contenu, le contexte, le cadre des différents livres de la Bible, chapitre après chapitre, livre après livre. Et sur cette base-là, il doit stimuler son troupeau à vivre une vie de sainteté, de contentement intérieur et de préoccupation pour un monde qui se perd.

J'ai sous les yeux le compte-rendu de cinq conférences données à une convention des responsables des Groupes Bibliques Universitaires par un prédicateur exceptionnel, le pasteur William Still. Cet homme de Dieu est depuis plus de 45 ans pasteur de la même église, à Aberdeen en Ecosse, et cette église est plus vivante et dynamique que jamais. Débordant l'église locale et les frontières de l'Ecosse, le ministère de William Still a touché une armée de convertis et de croyants qui, profondément influencés par son enseignement, servent le Seigneur à travers le monde. Au cours de l'une de ses conférences de G.B.U. le pasteur Still déclara:

"Le pasteur est appelé à nourrir les brebis, même si les brebis ne veulent pas être nourris. Il n'est sûrement pas appelé à devenir un animateur pour les chèvres. Que les chèvres amusent les chèvres au pays des chèvres. Vous ne changerez certainement pas les chèvres en moutons en flattant leur "chevret"... La responsabilité pastorale la plus gratifiante est d'aider les brebis de toutes sortes à vivre unis, et de leur montrer comment vivre dans le monde parmi les chèvres, sans devenir chèvres elles-mêmes.".

Une fois né de nouveau, il est important de s'attacher à une eglise dans laquelle on peut être béni par le ministère d'un pasteur fidèle comme celui-ci.

Malheureusement, l'occasion ne sera pas donnée à plusieurs d'entre vous qui êtes entrain de lire ce livre de recevoir une telle instruction par un pasteur. Mais, même pour ceux qui peuvent jouir de l'aide d'un tel pasteur-enseignant et des commentaires bibliques, le danger est toujours de permettre que la connaissance dans la tête se substitue à la nourriture spirituelle que Dieu désire nous donner pendant le temps de nos "Rendez-vous" avec lui.

Nous devons comprendre que, ni la connaissance de la Bible que nous acquérons grâce à l'enseignement d'un fidèle pasteur-enseignant, ni la compréhension que nous obtenons grâce à notre étude personnelle des Ecritures, ne peuvent se substituer à la nourriture spirituelle que le Saint-Esprit veut fournir à notre cœur et à notre vie à travers notre rencontre intime avec Dieu pendant nos moments de "Rendez-vous".

Il va de soi que, tout comme l'enseignant biblique ne peut remplacer le "Rendez-vous" personnel, le moment de "Rendez-vous" ne peut excuser la négligence des occasions offertes pour une étude approfondie de la Bible ou le refus de se joindre de tout cœur à la vie d'une église vivante et basée sur la Parole de Dieu.

Quelle que soit votre situation, les suggestions qui suivent peuvent vous aider à établir une méthode d'étude biblique satisfaisante.

La Tete et le Cœur

Il ya de cela un moment, Myles Coverdale a proposé que les questions qui suivent servent à faciliter une **étude** de la Parole de Dieu. Voici paraphrasé ici ce qu'il a écrit:

Vous comprendrez mieux les Ecritures, si vous ne vous contentez pas de noter ce qui y ait dit ou écrit mais si vous vous demandez:

- **De qui** parle le passage?
- A qui le passage est-il adressé?
- Quels sont les mots spécifiques utilisés par l'auteur?
- A quelle époque le passage a-t-il été écrit?
- **Où** il a été écrit?
- **Dans quel but** le texte a-t-il été écrit?
- Dans quelle circonstance le passage a-t-il été écrit?
- Comment le passage s'accorde-t-il avec ce qui précède et ce qui suit?

Si dans votre étude personnelle de la Bible, vous prenez l'habitude de répondre à ces questions (et si possible en utilisant une Bible à référence), votre émerveillement va s'augmenter en découvrant les trésors de vérités contenus dans les textes qui s'harmonisent les uns avec les autres. Graduellement, vous aller découvrir un panorama prophétique fascinant, certains aspects étant déjà accomplis, d'autres en attente de réalisation.





Vous serez aussi très bénis, quand vos yeux s'ouvriront de mieux en mieux sur la personne de l'Eternel Dieu, son but dans la création, sa place dans l'histoire, sa doctrine du salut, sa venue dans le monde en la personne de Jésus-Christ et ses instructions détaillées par rapport à la vie des chrétiens comme vous et moi. Une telle recherche biblique est vraiment enthousiasmante et doit être poursuivie avec zèle par tous les croyants.

LE CŒUR

Le temps de "Rendez-vous": ses correctifs, ses conseils.

Le désir de Dieu pour chacun des siens est qu'il l'adore *en esprit et en vérité (Jean 4:24)*, avec la **tête** et le **cœur**. Les deux réunis dans une même intime communion avec lui.

Si votre étude de la Parole ne vous laisse qu'une simple connaissance des textes, votre profit spirituel est bien maigre. La connaissance de la tête sans une application pratique sincère dans la vie quotidienne, est un grand problème chez beaucoup de chrétiens d'aujourd'hui.

Il y a malheureusement des chrétiens qui en savent beaucoup sur la Parole de Dieu, mais qui ne vivent pas à la lumière de cette Parole. Au lieu de cela, ils emprisonnent la connaissance qu'ils ont de la Bible dans les replis de leur cerveau et comme des insensés persistent à marcher selon les principes et

La Tete et le Cœur

les valeurs du monde. C'est tragique, parce que la Parole de Dieu ne se conforme jamais à la manière contemporaine de penser et de vivre.

Approcher les Écritures Saintes avec la mentalité du monde et vouloir synchroniser ce qu'elle enseigne avec la psychologie ou la philosophie de notre monde humaniste, c'est violer les principes de l'honnêteté intellectuelle et de l'intégrité morale. Le Seigneur Jésus a payé un prix considérable pour nous délivrer de ce monde mauvais et sa Parole ne peut approuver les modes de pensée et de vie d'une génération qui le rejette.

Puisque la Parole ne peut jamais se conformer à la culture humaine, l'étude biblique, poursuivie avec le désir sincère de devenir ce que Dieu veut que nous devenions, sera une expérience qui révolutionne notre mentalité et nos valeurs. Mais gardons-nous de ne pas oublier le premier objectif de Dieu: l'engagement de notre cœur et pas seulement la connaissance de la tête.

Le psalmiste disait, Je serre ta parole dans mon cœur.' (pas dans ma tête) "afin de ne pas pécher contre toi" (Psaume 119:11). Hitler lui-même a parfois cité des phrases de la Bible dans ses harangues publiques, mais sa connaissance de quelques textes de l'Ecriture ne lui a été d'aucun secours dans ses choix moraux, ni dans sa destinée éternelle. Il est évident que cette connaissance n'avait jamais atteint son cœur.

Mais que voulait dire David le psalmiste quand il dit qu'il a serré la Parole de Dieu dans son cœur? Il ne pensait évidemment pas au muscle creux

qui pompait le sang de ses veines dans ses artères. Personne ne pourrait cacher la Parole de Dieu dans cet organe. Pour David, le **cœur** était le centre de contrôle et d'orientation de toute sa vie et de son comportement. Si en lisant la Bible, nous serrons cette Parole au centre de notre être, au *tréfonds* de nous-mêmes, nous bénéficions en permanence, par la puissance de Christ qui habite en nous, de la purification, de la capacité de faire la volonté de Dieu, et de la nourriture vivifiante dont notre âme a besoin.

Dans la période de mes études bibliques et théologiques j'ai eu le privilège de me consacrer à plein temps à l'étude, et j'ai appris que l'accumulation de vérités bibliques ne pouvait pas remplacer la rencontre seul avec le Seigneur et l'écoute de ce qu'il avait à me dire par sa Parole. J'ai aussi découvert qu'il m'était plus facile de juger la Parole de Dieu, que de me permettre d'être jugé par elle.

Quand nous étions à l'école biblique, mes amis et moi avions l'habitude de rire en pensant à cette définition plutôt drôle d'un discours dans la salle de classe: "Un discours du professeur, c'est le moyen par lequel la connaissance intellectuelle est transmise du cahier de notes du professeur à celui de l'étudiant sans passer par la tête du professeur et celle de l'étudiant".

C'est encore plus tragique quand nous nous trouvons dans la situation où l'enseignement biblique d'un pasteur passe par la tête du pasteur aux têtes de ceux qui l'écoutent sans agir ni dans le cœur du

La Tete et le Cœur

pasteur, ni dans le coeur des auditeurs. Souvenezvous de ce que Dieu a clairement dit:

"La parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien parce qu'elle ne trouva pas la foi chez ceux qui l'entendirent" (Hébreux 4:2).

La Parole de Dieu ne peut concrétiser ses bénédictions dans notre vie que si, comme dans le cas du le prophète Jérémie: "(sa Parole est) dans mon cœur comme un feu brûlant, retenu dans mes os" (Jérémie 20:9). Dans la vie de beaucoup de chrétiens d'aujourd'hui, une conviction aussi ardente sur la Parole de Dieu est malheureusement absente. Il n'existe pas de lien véritable entre la tête et le cœur, entre la voix de Dieu et la vie du croyant. Ainsi il y a peu de corrélation entre ce que l'on sait et ce que l'on fait.

Quand l'enseignement biblique vous remue réellement le cœur, votre vie est obligatoirement transformée. Vous vous sentez beaucoup moins dépendants de tous les réseaux d'aide extérieurs-conseillers conjugaux ou familiaux, séminaires spécialisés--car vous acquerrez la conviction que Dieu désire vous communiquer personnellement et directement les promesses de sa Parole. Ainsi, par la puissance du Saint-Esprit en vous, vous devenez capable d'obéir aux commandements du Seigneur Jésus.

Il arrive parfois qu'après l'une de mes prédications, un chrétien très aimable vienne me dire pour m'encourager: "vous m'avez certainement

donné matière à réflexion dans votre message". En entendant ces paroles, je sais que j'ai raté le but que je visais, car il y a toute une différence entre la Parole de Dieu reçu comme un stimulant intellectuel et la Parole accueillie comme une vérité à mettre en pratique et qui change la vie. Les prédications bibliques doivent fournir matière à **action**, pas seulement matières à réflexion.

De même, si le moment de "Rendez-vous" avec Dieu ne suscite pas une réponse active de la foi, de l'obéissance, de la confession des péchés, de l'esprit d'adoration... il **n'a pas** atteint l'efficacité attendue.

Par contre, si pendant ce moment d'intimité avec le Seigneur, l'enfant de Dieu est rempli de la connaissance de la Parole de Dieu et que son cœur vibre au doux mouvement du Saint-Esprit, il goûte véritablement à la joie d'une communion avec le Sauveur. Aujourd'hui encore, lorsque je visite une école biblique en tant que conférencier invité, je dis à mes étudiants:

Vous n'êtes pas ici dans le but d'étudier la Bible pour mieux la connaître! Vous êtes ici dans le but d'étudier la Bible pour mieux connaître le Dieu de la Bible!

L'immaturité spirituelle de beaucoup de chrétiens est un témoignage muet de l'inutilité des clichés usés et des raccourcis élégants qui tronquent la vérité biblique. Tout ce qui prend la place de cette





La Tete et le Cœur

expérience unique qu'est la rencontre personnelle, intime, avec Dieu, avec la Bible ouverte, dans le secret diminue, et peut-être même détruit, votre communion avec Dieu.

Une communion véritable n'existe que si le chrétien se trouve confronté à la lumière de la sainte présence de Dieu. Cette lumière qui éclaire requiert une communication honnête et franche entre votre Père céleste et vous. Si, lorsque vous lisez sa Parole, votre cœur répond en obéissant à sa vérité, cette vérité deviendra pour votre âme une nourriture qui vous donnera de grandir dans la connaissance et dans la sagesse de votre Seigneur. Le psalmiste a attesté: "Par ta lumière, nous voyons la lumière" (Psaume 36:9). Il ya un vieil adage qui est encore vrai. Il dit:

"L'obéissance à la lumière engendre plus de lumière;

la désobéissance à la lumière engendre plus de ténèbres!"

Vous avez certainement découvert, comme je l'ai découvert moi-même, qu'il est plus facile de donner des conseils aux autres que de les pratiquer soi-même. Le Seigneur Jésus, lui, était, selon Esaïe 9:6 un "conseiller admirable" et cela est unique! En effet, en nous donnant ses instructions, il nous donne aussi la capacité d'agir selon ses instructions et ses conseils.

Votre moment de "Rendez-vous" de chaque matin peut jouer un rôle vital pour vous préparer à affronter tout ce qui se présentera devant vous dans

la journée. Quand, par la lecture de sa Parole, Dieu vous donne son conseil, vous pouvez être assurés que le Seigneur Jésus vous donnera aussi la capacité intérieure et la sagesse dont vous aurez besoin, quoi qu'il vous arrive.







- 1. Quand je lis la Bible, mon cœur est-il aussi réceptif que ma tête?
- 2. Est-ce que ma vie de prière repose sur une communication à double sens avec Dieu?
- 3. Dans ma vie spirituelle, est-ce que je recherche le conseil d'un homme ou celui de Dieu (à travers sa Parole)? (Attention: *Ils n'attendirent pas (l'exécution de) son dessein... Psaume 106:13.*)
- 4. Dans mon service pour Christ, les conseils que je donne aux autres viennent-ils d'un cœur débordant d'amour pour Dieu et d'un esprit rempli de sa Parole? (Attention: Ils se montrèrent rebelles dans leurs desseins... Psaume 106:43.)



Des péchés comme ceux-ci

De mon expansive vie de pécheur, Des péchés innombrables, je confesse.

Un lien au monde qui rivalise avec mon temps de prière; dans le travail sublimant, des desseins égoïstes La fierté se pointe quand Dieu est de passage Alors que les âmes sont emportées par les ténèbres.

Alors que le Seigneur est d'un goût savoureux, je languis après des mets empoisonnés, je me passionne de provisions périssables alors que les écluses du ciel sont ouvertes.

Les péchés de ce genre, c'est ce que mon cœur aime Et vous—qui à peine venez de les connaître, vous vous affligez!

Oh, comment ai-je pu demeurer dans la légèreté, Noyé dans les péchés quotidiens, sans confession? Renouvelle-moi dans les œuvres de ta sainteté; En crucifiant dans ma chair ce qui doit l'être.

Toi qui ne te lasse jamais de réconforter, Toi dont le pouvoir de guérison est infaillible, Vois ma détresse, ô Seigneur, Et exerce ta miséricorde envers moi.

Père, à travers ton Fils Pardonne les péchés que j'ai commis contre ton Esprit.

> William Maclardie Bunting (1805-1866) Adapté par R. A. B.

uand je me suis converti, j'avais peu de connaissance de la Bible, mais j'ai très vite compris, en parcourant les pages, que c'était la **Parole de Dieu** que je lisais. Aujourd'hui encore, je me réjouis de constater que le Seigneur Jésus continue de parler à mon cœur quand je lis l'Ecriture.

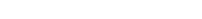
Déjà, jeune chrétien, j'avais appris que le Saint – Esprit désirait rendre la Parole que je lisais vivante en moi. Je débutais donc souvent ma communion avec le Seigneur et avec cette prière qui est en fait un refrain:

Esprit de Dieu, mon Enseignant, Révèle-moi les choses de Christ, Place dans ma main la merveilleuse clé qui va me libérer.

Avant de quitter ses disciples pour rejoindre son Père Céleste, le Seigneur Jésus a fait une promesse: "Quand le Consolateur sera venu—l'Esprit de la vérité—il vous conduira dans toute la vérité" (Jean 16:13). Tout

47





compte fait, il n'existe qu'un seul enseignant le Saint-Esprit.

Si le Saint-Esprit n'a pas la liberté d'agir dans notre vie, notre lecture de la Bible demeurera inintéressante et superficielle.

John Wesley, (le revivaliste anglais du 18ème siècle dont certains historiens pensent que la prédication a sauvé la Grande-Bretagne d'une révolution) connaissait l'importance du moment de "Rendez-vous". Il a eu la sagesse d'apprendre cette leçon, et nous ferions bien de l'imiter. Wesley se disciplinait à aller au lit de bonne heure le soir, afin de pouvoir se lever très tôt le matin. J'ai eu le privilège de m'agenouiller et de prier sur le prie-Dieu qu'il utilisait pour rencontrer son Dieu le matin à quatre heures. Dans la même pièce, j'ai pu lire quelques lignes de son journal personnel: "Je suis seul ici. Seul avec Dieu... Dans sa présence j'ouvre son Livre et je lis. Et ce que je lis je l'enseigne."

Pour encourager les chrétiens nés de nouveau, l'apôtre Jean leur enseignait que le Saint-Esprit était capable de toucher leur cœur directement à travers l'Ecriture sainte même s'il n'y avait personne pour leur expliquer la Bible: "Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne: mais comme son onction vous enseigne toutes choses, qu'elle est véritable et qu'elle n'est pas un mensonge, demeurez en lui comme elle vous l'a enseigné" (1 Jean 2:27). Lorsque vous reconnaissez en toute

conscience que vous êtes dépendants de la lumière du Saint-Esprit pour comprendre les Ecritures, le Saint-Esprit en effet rend la Parole de Vérité vivante dans votre cœur.

Si vous aspirez réellement à avoir un moment de "Rendez-vous" riche et satisfaisant, vous devez essayer de trouver un endroit tranquille, où à une heure définie et régulière, vous ouvrirez la Bible pour entrer en communion avec Dieu. La pensée même de tels moments de communion avec Dieu fera vibrer votre cœur à l'avance. Mais il y aura sûrement des jours où votre famille, votre travail ou d'autres obligations importantes se disputeront la période de votre temps et votre attention, et il vous sera difficile de vous retrouver seul en tête-à-tête avec Dieu. Il vous faudra une réelle discipline en de telles journées, si vous voulez continuer à grandir dans la connaissance du Seigneur Jésus-Christ. N'oublions pas que négliger la Bible la rend aussi inutile que de ne pas en avoir du tout.

Comme les Israélites au désert devaient se préparer chaque matin à accueillir la manne que Dieu leur accordait comme nourriture physique, nous aussi nous devons nous préparer à accueillir notre nourriture spirituelle quotidienne.

Tout d'abord, il peut être très bénéfique pour vous de réellement fléchir les genoux quand vous ouvrez votre Bible pour être seul avec Dieu.

Ensuite, votre cœur doit être ouvert à sa sainte présence, car rien ne peut lui être caché. Il n'y a pas moyen de lui dissimiler quelque chose. Alors

pourquoi essayer de le faire?

Dès que vous vous êtes préparé ainsi à rencontrer Dieu, la Bible devient vivante, et vous allez commencer à découvrir que les vérités que vous lisez descendent de votre tête à votre cœur.

FLECHIR LES GENOUX

Une communion vivante ne peut coexister avec un esprit orgueilleux.

Nous voyons dans la Bible beaucoup de gens pieux s'agenouiller devant Dieu pour lui exprimer leur respect et leur soumission. Certaines liturgies du christianisme et la tradition musulmane demandent à leurs croyants de s'agenouiller pour la prière; mais ce n'est évidement pas la communion vivante avec Dieu. Cependant, le fait de se mettre à genoux devant Dieu, L'Eternel, le créateur, peut profondément influencer notre état d'esprit et notre cœur.

Dans le jardin de Gethsémané, alors que l'heure terrible de la crucifixion approchait, le Seigneur Jésus-Christ a vu ses disciples profondément endormis. "Il s'écarta d'eux d'environ un jet de pierre, se mit à genoux et pria..." (Luc 22:41). Il était seul avec son Père. Il s'agenouilla pour prier. De même, lorsque nous nous éloignons de notre famille, de nos amis, pour être seul avec Dieu, ne devrions-nous pas, nous aussi, lui manifester notre révérence et notre consécration en fléchissant les genoux pour la prière.

Vers la fin de son ministère public, l'apôtre Paul

faisait ses adieux à l'église qu'il avait fondée à Ephèse. Nous lisons qu' "...il se mit à genoux et pria avec eux tous" (Actes 20:36). Une autre fois, c'est au bord de la mer qu'il dit au revoir à des disciples "...nous sommes partis et, accompagnés de tous avec leurs femmes et leurs enfants, nous sommes allés jusqu'en dehors de la ville. Nous nous sommes mis à genoux sur le rivage pour prier" (Actes 21:5). De nos jours, beaucoup pensent que se donner en spectacle, sur une place publique, hommes, femmes et enfants à genoux, pourrait être mal interprété par les passants! Dans notre époque où l'on redoute d'être accusé de fanatisme, nous optons, nous aussi, pour un comportement conformiste et confortable, même dans nos réunions de prières privées. Il est évident qu'à l'époque de Paul, ni les disciples, ni les femmes, ni leurs enfants ne voyaient un problème dans le fait de s'agenouiller. Ne devrions-nous pas, nous aussi, être sans réserve à ce sujet, que ce soit dans nos réunions de prières privées et publiques, comme dans notre moment de tête-à-tête avec le Seigneur?

Il faut nous rappeler cependant que la chose importante dans la communion avec Dieu n'est pas notre attitude corporelle, mais notre attitude d'esprit. La Bible demande que nous ayons une bonne disposition de cœur lorsque nous prions: "...Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous" (Jacques 4:6-8).

Certaines personnes, pour des raisons physiques,

ne peuvent pas s'agenouiller pour la prière. Dieu regarde au cœur, heureusement! C'est l'attitude de notre cœur qui lui importe plus que la position de notre corps. Cependant, pour ceux qui le peuvent, se mettre à genoux peut aider à mieux réaliser que, par la prière, nous avons le privilège redoutable de nous adresser à un Dieu saint, notre Créateur: "Humiliez-vous devant le Seigneur" (James 4:10). Cette recommandation s'adresse à chacun de nous et si nous y obéissons, la merveilleuse promesse qui suit se réalisera: "... et il vous élèvera".

METTEZ VOTRE CŒUR À NU

Une communion vivante commence toujours au trône de la miséricorde de Dieu qui est selon le terme duNouveau Testament la croix sur laquelle Jésus est mort.

Oui, dans sa grande miséricorde et son amour, même avant la mort du Seigneur Jésus sur la croix, Dieu avait déjà accepté que son fils innocent donne sa vie en rançon pour le péché, afin que l'humanité puisse retrouver la communion avec lui. Longtemps avant la crucifixion de notre Sauveur, Dieu avait déclaré que c'était au "propitiatoire" qu'il rencontrerait ses serviteurs: "C'est là que je me rencontrerais avec toi; du haut du propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l'arche du témoignage, je te parlerais afin de te donner tous mes ordres..." (Exode 25:22).

Pour nous, aujourd'hui, le sacrifice de Jésus pour

nos péchés est un fait historique: le sang précieux de notre Seigneur a coulé pour nous, et par cette mort de Jésus, un chemin nouveau et vivant nous est ouvert pour atteindre la communion avec lui. Cet amour incompréhensible nous fait crier de joie: "Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun" (Hébreux 4:16).

Le mot miséricorde sous-entend que Dieu ne nous inflige pas ce que nous méritons; le mot grâce veut dire que Dieu nous donne ce que nous ne méritons pas. Que c'est vraiment merveilleux de vivre en communion avec un tel Dieu: un Dieu de miséricorde et de grâce.

Dans chaque vent orageux qui souffle, Dans chaque marée montante de chagrin, Il ya un calme, un refuge sûr; qui se trouve au pied du trône de miséricorde.

Il y a un lieu où Jésus répand Sur nos têtes une huile de joie, Un endroit que je trouve agréable; C'est le trône de la miséricorde du sang rédempteur.

Il ya un espace où les esprits se rencontrent, Où les amis se rencontrent pour sympathiser; Depuis des signaux lointains Par la foi, ils se rencontrent



Autour d'un trône commun de miséricorde.

Ah! Vers qui nous tourner, Quand nous sommes tentés, attristés, consternés; Ou comment vaincre le maître de l'enfer, La miséricorde n'était-elle pas pour les saints souffrants?

Là, là, sur les ailes de l'aigle nous prenons notre envol,

Du coup, le temps et les consciences semblent s'évanouir,

Et les cieux descendent pour saluer nos âmes, Et le trône de miséricorde est couronné de gloire.

H. Stowell

La communion vivante ne peut coexister avec une conscience souillée.

Un garçon qui est né dans une famille, restera toujours le fils de ses parents. Il ne pourra jamais "ne pas être né". Mais si cet enfant n'est pas sage, il peut y avoir des moments où la relation avec ses parents est altérée ou rompue. Le lien de filiation demeure, mais la communion sera certainement rompue et c'est une situation douloureuse.

Pour nous, enfants de Dieu, il est merveilleux d'avoir l'assurance que, dès le moment où nous sommes nés de nouveau, une relation éternelle a été



établie entre notre Père céleste et nous. En recevant Jésus-Christ dans notre cœur, nous sommes entrés dans la famille de Dieu, nés d'en-haut, et cette relation de filialité demeure éternellement. Mais s'il nous arrive de pécher, la communion limpide avec le Père va être tragiquement endommagée.

Notre désobéissance nous empêche de ressentir sur nous la bénédiction bienveillante dont nous jouissions auparavant. Cette rupture de la communion, qu'elle soit de courte ou de plus longue durée, ne peut être attribuée à Dieu ou a un manque d'intérêt de sa part. La rupture est toujours causée par la souillure de notre conscience; nous sommes les seuls responsables de la rupture de cette communion.

Une conscience souillée: "Le péché m'éloigne de la Bible et La Bible m'éloigne du péché" a justement dit John Bunyan. Quand une personne a attristé le Saint-Esprit et a volontairement choisi la voie du péché, elle perd aussi son appétit pour la Parole de Dieu. Avoir une conscience pure devant Dieu est absolument indispensable pour que la foi demeure fervente et "pleine d'attente" à la lecture de la Parole de Dieu. Or "...sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu, car il faut que celui qui s'approche de Dieu sache que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent" (Hébreux 11:6).

Si nous persistons à vouloir ignorer notre péché, notre foi s'éteint, même en lisant la Parole, parce que notre conscience n'est plus en harmonie avec le

Saint-Esprit.

Une conscience purifiée: pour retrouver la communion avec Dieu, qui a été rompue par le péché, il est indispensable que notre conscience chargée et coupable soit purifiée. Il nous faut ouvrir notre cœur au Seigneur et lui confesser notre péché si nous voulons nous débarrasser du fardeau de notre culpabilité.

"Si nous confessons nos péchés Dieu est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice" (1 Jean 1:9).

J'ai noté dans ma Bible, en face de ce texte, la prière de F.W. Krummacher que j'utilise parfois comme base de confession personnelle devant le Seigneur. Dès que je prends conscience d'un péché dans ma vie, je le cite par son nom devant le trône de la miséricorde et je fais la prière suivante afin d'obtenir le pardon et la purification:

"Seigneur, mon Dieu, de nouveau j'ai péché contre toi et j'en suis attristé. Je me juge et je me condamne, mais ta miséricorde est grande et je me confie en elle. Purifie ma conscience par le sang de l'expiation et rends-moi capable de m'approprier, par la foi, le pardon que tu m'as acquis par les souffrances que tu as endurées à ma place."

Quand nous commettons des péchés, ce n'est pas en vrac, globalement que nous agissons. De même, ce n'est pas en vrac, globalement que nous devons confesser nos péchés à Dieu. Mais un par un. Demander à Dieu un pardon global sur "tous nos péchés", est juste une tentative de trouver une voie facile pour notre cœur orgueilleux de se tirer d'affaire, plutôt que l'expression d'une repentance sincère et d'un retour résolu à la volonté de Dieu. La confession globale a peu d'efficacité pour purifier vraiment notre conscience de la culpabilité. Quand le Saint-Esprit met le doigt sur les choses que nous reconnaissons comme mauvaises, nous devons les avouer par leur nom, confesser ces actes particuliers de désobéissance, en utilisant les mots que la Bible emploie pour décrire de tels péchés: pas un mensonge pieux, mais un mensonge; pas un fantasme, mais des pensées adultères; pas une parole qui m'a échappé, mais un cœur habité par la méchanceté ou la haine.

Puisque le blocage vient d'une culpabilité réelle (pas d'un complexe de culpabilité), des excuses humaines ou psychologiques ne peuvent être avancées dans la lumière de la présence de Dieu. Mais si honnêtement et humblement nous nommons nos péchés devant Dieu, il va dans sa grande miséricorde répondre à notre confession. Sa grâce est merveilleuse.

Après avoir confessé son horrible péché, David se souvient de "la grâce bienveillante et la miséricorde" de Dieu (Psaume 51:1). Le Psaume 51 révèle que

cet homme brisé et tourmenté s'est tourné vers le Seigneur pour lui avouer son péché avec honnêteté, mais aussi que sa repentance était tout à fait sincère. Si vous vous repentez ainsi—en reconnaissant que vous avez choisi de suivre votre propre voie, mais que vous décidez maintenant de reprendre le chemin pur et saint du Seigneur—en confessant humblement vos péchés par leur nom-vous pouvez, vous aussi, avoir confiance dans "la grâce, la bienveillance et la miséricorde" de Dieu. Se conduire de la sorte est le seul moyen par lequel une conscience peut être purifiée et la communion avec le Dieu saint restaurée.

Quand votre conscience aura été purifiée par la miséricorde du Dieu d'amour, vous retrouverez une nouvelle liberté et de l'assurance dans la prière.

"Ainsi donc frères, nous avons l'assurance d'un libre accès au sanctuaire par le sang de Jésus... approchons-nous donc d'un cœur sincère, avec une foi pleine et entière, le cœur purifié d'une mauvaise conscience..." (Hébreux 10:19,22).

La parfaite assurance devant Dieu ne peut venir que d'une conscience pure. Un cœur transparent et confiant est la condition indispensable à la communion vivante et heureuse avec le Seigneur.

Quand vous savez que votre cœur a été lavé, le souvenir humiliant du péché ne peut plus venir troubler votre conscience. Satan, bien sûr, essaiera toujours de vous accuser, de ramener les fautes pardonnées à votre souvenir. Pour déjouer ses

attaques, votre défense doit être celle que Dieu vous a donnée pour libérer votre conscience coupable: la puissance du sang de Jésus. Dans le livre de l'Apocalypse, les saints, accusés par Satan pour des péchés que Dieu a déjà pardonnés, ont compris la valeur de ce sang précieux: "Ils l'ont vaincu [Satan—l'accusateur des frères] à cause du sang de l'agneau..." (Apocalypse 12:11). Ils ont non seulement joui de la bénédiction d'une conscience purifiée, mais ils ont appris à ne pas permettre que cette conscience pure soit troublée par quoi que ce soit. Alléluia!

La communion vivante ne peut coexister avec une mauvaise manière de penser.

Il y a souvent une raison cachée qui empêche les chrétiens d'avoir le désir "du lait spirituel" qu'est la Parole de Dieu. Vous avez sans doute dans votre vie eue une fièvre tellement forte que vous en avez perdu l'appétit. Quelle qu'ait été la qualité ou la présentation des aliments, vous perdiez tout le goût de la nourriture. De même, si un bon repas ne vous dit rien quand vous êtes malade, la Bible perd toute son attirance si un mauvais état d'esprit vous anime.

Avant de nous encourager à désirer "le lait spirituel et pur de la Parole" (1 Pierre 2:2), Pierre nous met en garde contre les attitudes qui peuvent détruire notre appétit pour la lecture de la Bible. Pour lui, il n'y a qu'une façon de traiter ces obstacles qui nuisent à un temps de "Rendez-vous" béni: il faut rejeter, éliminer tout ce qui étouffe notre faim spirituelle. Notre état

d'esprit doit être foncièrement transformé, ce qui d'une autre manière veut dire: "repentez-vous".

"Rejetez donc toute méchanceté et toute fraude, l'hypocrisie, l'envie, et toute médisance; désirez comme des enfants nouveau-nés le lait non frelaté de la Parole, afin que par lui, vous croissiez pour le salut." (1 Pierre 2:1-2).

Il est évident par ce texte que nous ne pourrons pas réellement désirer "le lait non frelaté de la Parole" aussi longtemps que les maladies spirituelles mentionnées n'auront pas été éliminées:

La méchanceté: née du ressentiment ou de la colère à cause d'offenses qui nous ont été faites—avec refus de pardonner.

Corrie Ten Boom a subi des souffrances indescriptibles dans le camp nazi de Ravensbrück. Dans l'horreur de tortures inhumaines, elle a vu mourir sa sœur bien-aimée. Et pourtant, en parlant plus tard des gardiennes responsables de ces atrocités, elle pouvait dire qu'elle les avait réellement pardonnées, en ajoutant:

"Pardonner est un acte de la volonté, et la volonté est libre de choisir de pardonner ou non, indépendamment de la température de notre cœur."

Si vous "gardez une dent" contre quelqu'un (peu importe combien vous avez eu à souffrir à cause de

60

cette personne), votre refus de pardonner ne lui fera pas de mal (à lui, à elle, à eux), mais cette attitude empoisonnera votre vie spirituelle. Au fait, ce sera pire: vous deviendrez comme l'esclave de cette personne jusqu'au moment où vous déciderez que vous voulez lui pardonner. Seule cette décision vous permettra de prier en vérité la prière que le Seigneur nous a enseignée: "Pardonne-nous nos péchés comme nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense" (Luc 11:4). S'il y a en vous un esprit de refus de pardonner, choisissez et décidez de pardonner, pendant votre moment de "Rendez-vous" avec Dieu. Vous verrez que, par la suite, vous pourrez ressentir et manifester envers la ou les personnes concernées l'amour sans hypocrisie que le Seigneur vous a donné.

La fraude: un effort pour couvrir ou justifier nos fautes au lieu de les confesser; vivre dans la tromperie plutôt que dans la sincérité et la vérité.

L'hypocrisie: c'est essayer de se faire passer pour une personne autre que nous sommes et vouloir impressionner, prétendre être quelqu'un ou quelque chose qu'on n'est pas. A la racine de toute hypocrisie, on trouve le désir de l'approbation d'un pasteur, d'un parent, d'un ami, ou bien de quelqu'un au travail.

L'envie: convoiter ce que possède une autre personne, ou réagir avec suspicion par rapport une bénédiction reçue par autrui au lieu de s'en réjouir.

La médisance: utiliser notre langue pour blesser

ou nuire; prêter l'oreille à la diffamation; et apaiser notre culpabilité en parlant du péché ou du mal dans la vie des autres.

Voilà les choses à rejeter si l'on veut vraiment être nourri par la Parole de Dieu. Nous serons ensuite comme des nourrissons qu'on n'a pas besoin de forcer à prendre le lait à l'heure de la tétée. En ouvrant notre Bible, nous sentirons en nous la faim et la soif "du lait non frelaté" (1 Pierre 2:2) que Dieu a pourvu pour notre croissance.

La communion vivante ne peut coexister avec une vie centrée sur soi.

J'ai retiré de la lettre d'une missionnaire qui a travaillée de nombreuses années au Japon, parmi la haute société si difficilement accessible des diplomates et des hommes politique, les lignes qui suivent:

Qu'en est-il de nos jours de l'enseignement biblique sur le fait de renoncer à soi de prendre sa croix chaque jours? En jetant un coup d'œil sur mes livres chrétiens, j'ai été frappé par le fait que ceux que j'ai achetés au cours des vingt dernières années ont pour thème: fais le toi-même afin d'améliorer ou de faciliter la vie chrétienne. Mais je me souviens des lectures du début de ma vie avec le Seigneur qui traitaient du renoncement, du port quotidien de la croix, de la vie sanctifiée,

Preparation Dans la Priere

de demeurer en Christ et de le laisser vivre en soi. Est-ce que cet enseignement a peu à peu disparu ou est-ce moi qui l'imagine?

C'est peut-être ce que voulait dire un responsable chinois de Hong-Kong quand il écrivit: "En Occident, ou plutôt dans le monde libre en général, je vois l'église s'identifier à priori à la victoire puissante de la résurrection. Les chrétiens y aspirent au succès, à la prospérité, aux bonnes choses offertes par le Fils ressuscité. Rares sont ceux qui participent à la communion de ses souffrances. Je vois le contraire dans l'église d'Asie, notamment dans les pays où la vie est remplie de difficultés et de restrictions. Les chrétiens de cette partie du monde s'associent davantage aux souffrances du Christ. 'Souffrir avec lui' est un privilège et une récompense."

Se conformant à lui dans sa mort L'apôtre Paul lui-même a fait cette prière:

"Mon but est de le connaître [le Seigneur Jésus], ainsi que la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort" (Philippiens 3:10).

Amos nous aide à comprendre les implications de cette noble ambition de Paul: "...deux hommes

peuvent-ils faire route ensemble sans être d'accord?" (Amos 3:3). Si nous aspirons à marcher dans la puissance de la résurrection, il nous faut accepter aussi de participer à la communion de ses souffrances. Mais que signifie pour nous aujourd'hui "la communion de ses souffrances"? Un accord à moitié n'est pas du tout un accord!

Ailleurs, dans ses épîtres, Paul attire notre attention sur la grande souffrance si souvent liée à l'amour inconditionnel dans une lettre qu'il écrit aux chrétiens de Corinthe qui avaient commencé à douter de son apostolat. Il dit: "Pour moi, je ferai très volontiers des dépenses, et je me dépenserai moi-même pour vos âmes. En vous aimant davantage, serai-je moins aimé de vous" (2 Corinthiens 12:15). Toujours dans la même épître, il fait remarquer aux Corinthiens en quoi consiste l'amour sincère, authentique, déclarant: "...l'amour ne cherche pas son intérêt... il supporte tout" (1 Corinthiens 13:4-5).

Cet amour, emprunt de sacrifice et d'altruisme, a été merveilleusement personnifié par le Seigneur Jésus-Christ. En venant dans notre monde, il était la manifestation de l'amour de Dieu. Ses actes, ses paroles, ses pensées, sa consécration entière à la volonté du Père manifestaient l'amour désintéressé de celui qui ne vivait pas pour lui-même. Autrement dit, de la crèche jusqu'à la croix, le Seigneur Jésus a refusé de tirer profit de sa propre perfection humaine, mais il s'est consacré à chercher et à sauver "les siens".

Ainsi, durant les trente-trois ans de sa vie terrestre, le Seigneur Jésus n'a cessé de "donner sa vie"

(1 Jean 3:16) pour le bien des autres. Dans les heures d'angoisse qui ont précédé la Croix, nous lisons que:

"Sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde au Père, Jésus, qui avait aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout" (Jean 13:1).

Oui, son amour ne recherchait pas ses propres intérêts, mais il **endurait tout**. Si nous voulons réellement vivre en communion avec notre Sauveur, nous devons sonder notre cœur en profondeur:

Est-ce que j'utilise la vie que Dieu m'a donnée pour mon bénéfice personnel? Suis-je prêt à donner ma vie comme un signe d'amour pour les autres, même si cela implique beaucoup de souffrance?

L'amour de Dieu est en contradiction totale avec la mentalité actuelle du "moi d'abord" qui proclame ouvertement que l'amour de soi est une vertu et que les exigences du moi sont plus importantes que le bien-être des autres. Ce culte de l'égo, d'après les Ecritures, est l'un des signes des derniers temps: "... les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sacrilèges, insensibles, implacables, calomniateurs, sans frein, cruels, ennemis des gens bien, traîtres, impulsifs, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu" (2 Timothée 3:2,4).

Ce n'est pas alors une surprise qu'Alexandre Maclaren ait pu dire à juste titre que le sentier qui



mène aux sommets spirituels les plus beaux est toujours marqué par les traces sanglantes venant des blessures faites à l'amour de soi.

Le péché vécu en pensée ou en actes est l'évidence de notre penchant inné pour l'égocentrisme. Oswald Chambers, définit cette tendance à la prédominance du moi comme: une revendication au droit de disposer de ma personne et il ajoute que ce danger demeure le même, qu'il soit vécu dans la respectabilité morale ou dans l'immoralité. Il est facile de dénoncer l'égocentrisme et la rudesse quand ils se manifestent par le vol ou l'exploitation d'êtres humains, mais nous devons comprendre que l'égoïsme humain s'exprime aussi de façon plus subtile.

Au cœur des problèmes familiaux ou des frictions sociales, et même à la racine de bon nombre de crises dans l'église, cette même revendication au droit de disposer de soi se retrouve—mon temps, mon argent, ma manière d'être ou de faire, ma volonté, mon plaisir... En effet, tout ce qui ne reflète pas l'amour de Dieu est une expression de l'égoïsme foncier que la nature humaine a hérité.

LA PERSPECTIVE CÉLESTE

La seule manière de pouvoir vraiment constater notre égocentrisme, c'est de nous examiner du point de vue de Dieu. J. B. Philips, dans ses "Lettres aux jeunes Eglises", paraphrase la prière de Paul pour l'église de Colosses:



"Nous prions Dieu qu'Il vous donne le discernement spirituel et la sagesse et l'intelligence afin que vous puissiez voir les choses de **Son point de vue**" (Colossiens 1:9).

Ce n'est qu'en suivant l'exemple de Paul, en priant Dieu d'ouvrir nos yeux spirituels que nous commencerons à voir les circonstances réelles de notre vie personnelle, non plus au moyen d'une vision et d'un vécu égocentrique, mais dans la perspective de Dieu, au moyen de son "prisme" spirituel.

Une de nos amies de longues dates a expérimenté la consolation profonde de Dieu, une nuit, à l'instant où elle a décidé d'accepter de voir une épreuve familiale du point de vue de Dieu. La sonnerie du téléphone l'avait réveillée à deux heures du matin. Un policier lui demanda qui conduisait sa voiture la veille. "Oui, mes deux fils reviennent de la rencontre biblique de jeunesse." "J'ai de mauvaises nouvelles à vous annoncer, avait poursuivi le policier. Le chauffeur a dû s'endormir au volant et la voiture s'est écrasée contre un arbre. Le conducteur est décédé et il y a peu d'espoir pour les passagers." Cette mère attentionnée, remplie d'amour pour ses enfants, était restée abasourdie.

En reposant le combiné, elle avait crié à Dieu: "O Dieu, que peut faire une mère en de pareilles circonstances?" Heureusement, cette chrétienne savait prier et penser selon la Bible. Elle m'a dit plus tard que la seule pensée qu'elle avait eue à l'esprit à

ce moment-là était le texte biblique: "Rendez grâces en toute circonstance" (1 Thessaloniciens 5:18). "Mais Seigneur, tu vois bien que mon cœur est froid, vide, désemparé. Pourtant, je veux obéir à la Parole, je veux rendre grâce. Alors, je t'en supplie, opère un miracle dans mon cœur. Si je t'obéis en te rendant grâce en cette nuit tragique, fais que mes paroles deviennent une réalité car je ne me sens pas du tout reconnaissante."

Cette amie a donc mis sa foi en pratique et elle a commencé à prier: "Merci, Père céleste, pour ce que tu es." Mais son cœur restait froid et vide. Elle a persévéré et répété son action de grâce... Alors le Saint-Esprit est intervenu, pour remplir son cœur de consolation et sa bouche de louanges authentiques. Dans ces heures ténébreuses, le Consolateur est venu à la rencontre de la foi et de l'obéissance de cette enfant de Dieu. Il lui a redonné la pleine assurance que Dieu l'aimait, elle et les siens. Quand l'aube s'est levée, malgré des yeux noyés de larmes, elle avait le cœur apaisé et serein.

C'est encore là, le témoignage merveilleux de la grâce de Dieu qui a enveloppé dans son sein d'amour éternel une mère dans le chagrin. Avec une confiance plus ferme encore qu'auparavant, elle raconta comment, dans cette nuit terrible, la paix de Dieu qui dépasse toute compréhension avait envahi son âme. Et par sa manière de se comporter, cette chrétienne a fait la démonstration qu'au sein des pires épreuves, il y a un abîme entre la conception humaine des choses et la perspective céleste.

Si vous vivez dans une communion approfondie

avec Dieu, vous réaliserez, vous aussi, que l'action de grâce et la foi sont toujours associées. Si la reconnaissance et une foi sincère remplissent votre cœur, Dieu vous rendra capable de voir les circonstances de votre vie-qu'elles vous semblent favorables ou non—de son point de vue. Par cette perspective céleste, votre cœur meurtri sera réellement affermi dans l'assurance que "toutes choses concourent au bien de celui qui aime Dieu" (Romains 8:28). Ce texte qui est un puissant réconfort ne doit pas rester une vérité froide et inerte, souvent ressassée, mais devenir une promesse merveilleuse qui veut intervenir comme une réalité miraculeuse dans notre vie. Louez le Seigneur quand vous avez envie de le louer. Louez le Seigneur quand vous n'en avez pas envie. Et persévérez à le louer jusqu'à ce que vous en ayez envie! Il n'aura jamais dans votre vie ou la mienne une circonstance dans laquelle il serait inopportun de louer le Seigneur.

Dans la lettre que nous avons reçue des missionnaires fidèles et efficaces, à l'œuvre depuis de nombreuses années au Moyen Orient, dans des circonstances souvent épineuses, notre ami Stan écrivait: "Je peux et je dois louer le Seigneur pour ce qu'il est, et non à cause de ce que je ressens." Pour amplifier ce que Corrie Ten Boom disait au sujet du pardon, nous pourrions ajouter ici que, puisque louer le Seigneur est un acte de volonté, nous devons choisir de le louer, quelle que soit la "température" de notre cœur. Si nous décidons de le louer, il nous donne la chaleur intérieure de sa paix et la présence

rassurante de son amour—quelles que soient les circonstances que nous traverserons.

Il faut remarquer qu'il n'est pas demandé de rendre grâce **pour** toutes choses, mais **en** toutes choses.

La reconnaissance sincère qui découle de notre acceptation de la perspective céleste est l'un des éléments de la foi qui différencie la pitié de soi du chagrin.

Et cela reste vrai. Que nous soyons à l'église ou à l'hôpital! Dans les tempêtes de la vie, alors qu'un cœur terrestre trouvera plus facile de se réfugier dans la pitié de soi, le cœur centré sur le Seigneur restera toujours en mesure de le louer.

"Pour la plupart d'entre nous, dès la première morsure de la souffrance, nous trébuchons et nous nous écroulons: nous nous asseyons sur le seuil des desseins de Dieu et nous nous dégonflons dans la pitié de soi. Même la sympathie des autres chrétiens ne fait qu'accélérer ce processus. Mais Dieu, dans son grand amour, ne s'y prend pas comme les hommes: il vient avec la main tendue, la main percée de son Fils, et dit: 'Entre dans la communion avec moi; lève-toi et rayonne.' Si par le moyen d'un cœur brisé, Dieu peut accomplir son plan dans le monde, alors remercie-le pour le brisement de ton cœur" (Tout pour qu'îl règne, par Oswald Chambers,

paraphrase).

Nous pouvons voir la raison de notre Dieu pour "toutes choses" dans nos vies. Le verset suivant révèle qu'elles ont comme but que nous soyons "semblables à l'image de son Fils" (Romains 8:29).

Oui, si nous voulons comprendre comment Dieu donne la possibilité d'être libérés de nous-mêmes, il est indispensable que nous apprenions à voir notre vie du point de vue céleste.

La solution de Dieu à une vie égocentrique n'est pas l'amélioration, ni l'éducation, mais **la mort!** Durant notre vie sur cette terre, si nous sommes aux prises avec la foi de la pesanteur égocentrique, une foi solide nous permet de nous réjouir de notre position aux yeux de Dieu: *Vous êtes morts et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu (Colossiens 3:3)*.

Etant "cachés avec Christ en Dieu"—par le processus de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection (Romains 6:2-4)—nous avons été radicalement coupés, détachés d'une existence purement terrestre avec ses préoccupations égocentriques. Et nous pouvons jouir maintenant d'une nouvelle perspective de vie de l'autre côté de la croix qui est celui de la résurrection.

En Christ je suis mort, en Christ je suis ressuscité, En Christ j'ai triomphé de mes ennemis, En Christ j'ai garanti ma place au ciel, Et le ciel se réjouit de la défaite de l'enfer.





Mort à son ancienne nature, le véritable chrétien prend désormais part à la nouvelle création de Dieu. Il est donc une nouvelle créature. C'est la finalité de son salut.

Si nous comprenons notre position de "crucifié avec Christ", notre vie quotidienne deviendra une existence, non plus égocentrique, mais "christocentrique". Mais pour pouvoir bénéficier des fruits en permanence, il nous faut régler notre problème terrestre.

MON OBSTACLE TERRESTRE

Il faut ici se poser une question fondamentale: "Estce que ma vie est réellement centrée sur le Seigneur, ou sur moi-même?"

Une vie centrée sur moi devient vite hostile aux personnes de mon entourage. Elle en veut aux circonstances qui menacent sa sécurité, sa volonté, son confort ou son plaisir. G. Campbell Morgan la décrivait ainsi: "L'égoïsme est l'essence même du péché, la racine de l'hostilité, le matériel dont est fait l'enfer" (Osée: Le cœur et la sainteté de Dieu).

Un soir, dans une réunion de prière, j'ai entendu une dame prier avec une ferveur exceptionnelle. A l'évidence, elle était en train de rencontrer le Seigneur d'une manière nouvelle et révolutionnaire: "Seigneur Jésus, étends tes bras d'amour sur moi, lies-moi à la croix et aimes-moi jusqu'à ce que j'en meure. Je ne veux plus que ce soit moi qui vive, mais toi qui vives en moi." Cette prière m'a profondément

Préparation dans la prière

impressionné.

Cette dame se savait libérée—par la mort et la résurrection de Jésus—pour demeurer dans les lieux célestes avec Christ, elle était aussi consciente que son corps était encore de cette terre. Sa prière exprimait son désir fervent d'une communion plus intime avec son Seigneur. Plus tard, en réfléchissant à cette prière, j'ai compris qu'elle se basait sur une parole de l'apôtre Paul: Si vous vivez selon la chair, vous allez mourir; mais par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez (Romains 8:13).

Pour certains d'entre vous, les pensées qui vont suivre seront une aide à la compréhension de ce verset; d'autres apprécieront davantage la valeur pratique de l'illustration donnée au paragraphe suivant. Pour vous qui connaissez le grec, la vérité libératrice contenue dans cette deuxième partie du texte sera encore plus claire:

Si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez (Romains 8:13).

Tout d'abord, dans le grec, le mot **vous** est le sujet du verbe **"faire mourir"** qui est à la forme **active directe** (en français, tuer ou mettre à mort).

Vérité biblique: Si je veux être libéré des actions de mon corps (la vie égoïste), je dois activement et positivement coopérer avec Dieu.

Puis, ce texte nous dit aussi que c'est **par l'Esprit** (celui qui agit, qui exécute) qu'est accordé la merveilleuse capacité divine de victoire sur nos

actions égoïstes et terrestres.

Vérité biblique: Bien que je sois obligé de coopérer à ce processus, par la prière et l'action, je ne peux pas par moi-même mettre à mort mon égoïsme. Aussi longtemps que je serai de ce monde, il n'y a que le Saint-Esprit qui pourra me délivrer de l'égocentrisme.

Ensuite, il est intéressant de noter que ce verset est **écrit au présent**. L'emploi de ce temps indique que ma collaboration avec Dieu dans la prière et l'action doit se poursuivre **sans interruption**.

Vérité biblique: Cette expérience de transformation peut s'opérer dès qu'un jeune chrétien demande au Saint-Esprit pour la première fois de faire mourir en lui l'amour du moi; mais cette démarche ne peut pas être faite une fois pour toutes. Au contraire, chaque fois que le "moi" (la vie égocentrique) relève la tête, renaît de ses racines, il nous faut par une prière bien précise réaffirmer notre volonté de collaborer avec l'œuvre libératrice du Saint-Esprit. C'est la seule issue pour que nos actions "égoïstes" soient réellement mises à mort.

Dieu s'attend à ce que cette démarche de notre fois soit une attitude permanente, persévérante, continuelle.

Pour illustrer cette vérité, imaginons que nous sommes au tribunal. Un homme est accusé de meurtre. Les preuves ont été minutieusement

Préparation dans la prière

étudiées, sa culpabilité a été établie. Le juge a maintenant la responsabilité solennelle de prononcer la sentence. Le silence règne dans la salle, le juge se lève et dit: "cet homme a été reconnu coupable de meurtre et il est de ce fait condamné à mort".

Cette déclaration met fin à la tâche du juge. Mais s'il tenait à exécuter lui-même la sentence en sortant de dessous la table un pistolet pour tirer sur le condamné, il deviendrait alors coupable de meurtre!

Après avoir prononcé la peine de mort, tout ce qui lui reste à faire est de remettre le meurtrier entre les mains de la justice.

Il en est de même avec notre vie égoïste qui ne peut rien faire sinon reconnaître et confesser son égocentrisme. Comme le juge au tribunal, nous devons prononcer la condamnation à mort de toutes nos actions égoïstes; mais nous ne pouvons pas exécuter nous-mêmes la sentence et mettre à mort notre égocentrisme. Mais grâces lui soit rendues, c'est Dieu qui pourvoit à l'exécuteur divin, le Saint-Esprit, qui va rendre inopérant en nous le potentiel d'égoïsme!

Oui, par la grâce de Dieu, c'est 'par l'Esprit' que nous pouvons mettre à mort les actions de la chair. Si nous mettons à profit cette merveilleuse possibilité, d'une manière continuelle et voulue, nous arriverons à faire l'expérience d'une vie libérée et joyeuse réellement centrée sur Christ.

La clarté des Ecritures et la prière de la dame citée plus haut m'ont permis de prier à mon tour de cette manière:

Seigneur, par ton Esprit, lies-moi à la croix, et aimes-moi jusqu'à ce que j'en meure. Je ne veux plus que ce soit moi qui vive, mais que Christ vive en moi!

Il serait facile de penser que le fait de nous nourrir et nous instruire de la Parole de Dieu aurait pour but ultime de nous amener à une vie de satisfaction et de suffisance. Pas du tout! Pourquoi les prêtres de l'Ancien Testament prenaient-ils tant de soin à bien nourrir les meilleures bêtes du troupeau? Simplement pour les exposer à l'admiration de tous? Au contraire comme William Still l'a remarqué, les agneaux les plus beaux étaient sélectionnés pour être offerts en sacrifice. Dès leur naissance, ils étaient mis à part pour les offrandes!

Trop souvent, nous chrétiens, nous tirons à tors la conclusion que nos capacités musicales ou oratoires plaisent davantage au Seigneur si nous en usons comme des champions en compétition pour la médaille d'or devant une foule de spectateurs évangéliques. Si Dieu, dans son amour, nous nourrit de sa Parole et nous fait croître en lui, ce n'est pas pour que nous nous fassions admirer et acclamer, mais pour que tous les domaines de notre être soient offerts en sacrifice sur un autel. Avant de devenir

^{*} Dans la Bible, la mort ne signifie jamais l'anéantissement, mais la séparation. La mort physique est la séparation de l'âme d'avec le corps. La mort éternelle est la séparation éternelle d'avec Dieu. Faire mourir, ou mettre à mort, les actions du corps signifie séparer, dissocier complètement l'égocentrisme d'avec le comportement humain. Comme nous l'avons vu, cela ne peut se réaliser que par la puissance de Dieu le Saint-Esprit.

Préparation dans la prière

tout ce qu'il est, Lui, nous devons mourir à tout ce que nous sommes nous-mêmes—à notre pitié de soi, notre propre justice, notre suffisance, notre égocentrisme, notre désir de nous plaire à nousmêmes... La liste pourrait se prolonger encore.*

C'est avec un cœur lourd que l'apôtre Paul avoue que, Timothée mis à part, il ne trouvait personne qui veuille prendre soin de l'église de Colosses. Beaucoup de chrétiens de cette ville ne savaient pas par expérience que "l'amour ne cherche pas son intérêt". Paul constate avec tristesse que "l'amour ne cherche pas son intérêt". Paul constate avec tristesse que "tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts et non ceux du Christ-Jésus" (Philippiens 2:21).

Où sont les chrétiens d'aujourd'hui qui s'intéressent réellement à l'église qui souffre dans tant de régions du monde? Sommes-nous tellement absorbés par notre vie et ce qui nous touche de près, que nous n'avons pas le temps d'aimer et de secourir les frères et sœurs qui n'ont personne pour leur venir en aide? Rappelons-nous que seul l'amour de Dieu ne sert pas ses propres intérêts et supporte tout. Comme un verre de vinaigre doit d'abord être vidé de son contenu acide avant de pouvoir être rempli de jus d'orange, notre vie égocentrique doit être éliminée, mise à mort, avant que nous puissions être remplis de l'amour de Dieu. Béni soit le Seigneur de ce que ces deux étapes sont du ressort du Saint-Esprit qui les accomplit dans notre vie!

Combien il est impérieux pour chacun de nous de demander continuellement au Saint-Esprit de

faire mourir les œuvres de la vie du moi, et de nous remplir—nous faire déborder—de l'amour de Dieu, puisque: "l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné" ((Romains 5:5).

Quand d'une manière pratique, ces vérités commencent à vibrer dans votre cœur, au cœur de votre moment de "Rendez-vous", le Saint-Esprit, par la Parole, va vous révéler des vérités nouvelles.

Nous avons déjà dit et répété que le chrétien doit vivre en relation étroite avec son Dieu. Veillons donc à ce qu'il n'y ait rien dans notre vie qui fasse obstacle à cette communion intime avec lui.

Examen Spirituel

- 1. Dans la présence du Seigneur, suis-je conscient d'un péché non confessé pour lequel je ne me suis pas repenti?
- 2. L'obstacle en moi, est-ce: Un esprit qui ne pardonne

Un esprit qui ne pardonne pas? La difficulté à aimer les gens qui ne me plaisent pas? De tromper les gens en essayant

de donner de moi une "bonne image"?

De jalouser les capacités ou les biens des autres?

De me plaindre et de critiquer?

- 3. Est-ce que je peux exercer une foi vivante parce que ma conscience a été purifiée?
- 4. Ma vie quotidienne est-elle réellement centrée en Christ ou encore en moi-même?

À présent, vous pourrez revenir sur la prière de William Maclardie Bunting (page 46) et vous approprier cette prière, dans le silence et de toutes vos pensées.



Quand nous marchons avec le Seigneur dans la lumière de sa Parole, Quelle gloire il répand sur notre chemin! Quand nous faisons sa volonté, il demeure avec nous à jamais et avec tous ceux qui ont foi et Lui obéissent.

Aucune ombre ne peut se lever,
Aucun nuage dans les cieux,
ne résiste à son sourire qui les balaie au passage;
Ni le doute, ni la peur, ni le gémissement, ni les pleurs,
ne résistent quand nous
Lui faisons confiance et lui obéissons.

Jamais nous ne pourrons prouver les délices de son amour à moins que nous ne nous répandions devant l'autel; La faveur qu'il accorde et la joie qu'il donne sont pour ceux qui ont foi et Lui obéissent.

Alors, dans une agréable intimité nous nous assiérons à ses pieds, nous marcherons à ses côtés, le long du chemin; Tout ce qu'Il dit, nous le ferons, Là où Il nous envoie; nous irons— La peur, jamais! Seules la confiance et l'obéissance.

John H. Sammis

CHAPITRE 4

Le Moment de Rendez-Vous

En y réfléchissant bien, il n'y a pas de plus grande expression d'orgueil que de penser que nous sommes à la hauteur pour affronter les défis de chaque jour, sans d'abord puiser dans les ressources du Seigneur Jésus-Christ, devant une Bible ouverte, avec un cœur ouvert.

David compare le croyant à une semence qui va germer et produire une vie spirituelle féconde. Il dit que celui qui "médite la Parole de Dieu portera des fruits" et que tout ce qu'il "entreprendra réussira" (Psaume 1:3).

A qui est-ce que Dieu promet de prospérer? C'est à celui qui "trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel et qui la médite jour et nuit" (Psaume 1:2).

Je dis souvent à ceux qui viennent de recevoir Jésus dans leur cœur et leur vie: "Un chapitre par



jour tient le diable en respect!" Lisez donc votre passage biblique et relisez-le encore en **méditant** le texte verset par verset. Vous avez déjà observé des vaches qui ruminent dans un champ. L'herbe qu'elles broutent est longuement mastiquée, puis avalée; mais elle revient ensuite dans la bouche pour être remâchée afin que tout le suc en soit extrait. Cette illustration nous aide à bien comprendre ce qu'est la vraie méditation de la Parole de Dieu.

J'ai connu un homme qui s'était converti à l'âge de dix-sept ans: il ne connaissait la Bible que vaguement, il n'allait jamais à l'église et n'avait aucune formation scolaire. Mais dès sa nouvelle naissance, il a eu le désir de croître dans la grâce, l'amour et la connaissance du Seigneur Jésus-Christ. Quand il est parti auprès du Seigneur à l'âge de 83, il avait lu sa Bible entièrement treize fois. Peu importe votre âge ou votre arrière-plan éducatif, vous pouvez vous aussi lire la Bible tous les jours.

Une Bible ouverte, un cœur purifié, un esprit d'humilité, des genoux ployés et la prière de David: "Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi" (Psaume 119:18), voilà d'excellents préliminaires pour un moment de "Rendez-vous" très bénéfique avec le Seigneur.

Comme nous l'avons déjà observé, certaines personnes ne comprennent pas que le moment de "Rendez-vous" doit être un dialogue, une conversation dans les deux sens: le Seigneur nous parle au travers des textes lus et médités, et nous lui répondons ensuite dans la prière. Malheureusement,

bon nombre de gens ne semblent pas comprendre, qu'après que Dieu ait consenti à parler à notre cœur, il attend nos réponses. Quand nous **réfléchissons** sur la Parole de Dieu, cette Parole vient s'intégrer à notre mode de **pensée**. Quand nous **agissons** d'après cette Parole, elle vient s'intégrer à notre mode de **vie**.

Peut-être vous posez-vous la question: "Mais comment Dieu me parle-t-il quand je lis sa Parole?" Personnellement, je trouve efficace de réfléchir sur chaque verset que je lis, avec l'aide de quelques questions que j'ai toujours à l'esprit. Certaines de ces questions m'ont été suggérées il y a bien des années et elles me guident dans ma conversation avec le Seigneur. Vous pourriez, vous aussi, les utiliser avec profit dans votre méditation de la Parole. Puisque je me sers de ces questions depuis de nombreuses années, elles me sont devenues comme un réflexe dès que je prends le temps de me trouver seul à seul avec Dieu et les Ecritures.

Vous allez voir que certaines d'entre elles demandent un acte d'obéissance, ou une réponse de la foi; d'autres mettent en lumière un certain danger ou un avertissement: certaines vous entraîneront dans l'adoration et la louange et d'autres encore vous aideront à discerner les ruses de l'ennemi, le diable, et vous feront comprendre comment la victoire de Christ sur Satan peut devenir votre victoire.

Un acte d'obéissance

Nous avons compris que si nous voulons discerner la voix de Dieu, nous devons vivre dans

une communion étroite avec lui. Mais, toutes les fois où le Saint Esprit parle à notre cœur, il est aussi nécessaire que nous obéissions à ce qu'il nous dit.

Quand pendant votre "Rendez-vous" avec le Seigneur vous lisez la Bible, il est bon que vous vous posiez les questions suivantes: y a-t-il dans ce verset—

> Un commandement auquel obéir? Un péché à éviter? Un bon exemple à suivre? Un mauvais exemple à éviter?

Vous voyez que de telles questions peuvent vous amener à une relation à double sens avec le Seigneur. Elles ne conduisent pas uniquement à "penser" sur la vérité que vous venez de lire, mais aussi à "prendre une décision" dans votre cœur quant à ce que Dieu vous a dit.

Rappelez-vous toujours que le Saint-Esprit est avec vous quand vous lisez la Parole de Dieu; et si vous comptez sur lui, il fera descendre cette Parole de trente-cinq centimètres, c'est-à-dire de votre tête à votre cœur.

Nous vivons dans une époque périlleuse où le monde s'enfonce dans la rébellion et la désobéissance aux commandements de Dieu. Pour pouvoir influencer une génération sans Christ, nous devons vivre dans la droiture et l'obéissance. Ce n'est qu'en **obéissant** aux vérités que Dieu nous montre que nous devenons disponibles, pour qu'au travers de

nous, il puisse manifester sa puissance à ce monde tellement dans le besoin.

Ma femme et moi, nous avons lu récemment dans "*Tout pour qu'Il règne*" d'Oswald Chambers, le texte qui suit:

"Obéissez à Dieu dans les choses qu'il vous montre, et instantanément il vous ouvre un chemin pour aller plus loin... Vous vous dites: je pense qu'un jour je comprendrai! Mais vous pouvez comprendre dès maintenant. Ce n'est pas l'étude qui vous apportera la compréhension, mais, l'obéissance. Tout engagement d'obéissance, si petit soit-il, vous ouvre une fenêtre du ciel qui vous permet d'accéder aux vérités profondes de Dieu. Mais Dieu ne vous révèlera pas des vérités complémentaires sur lui-même si vous n'obéissez pas d'abord à ce que vous connaissez déjà de lui."

Il paraît qu'à un moment donné les deux missionnaires Charles Studd et Hudson Taylor ont partagé la même chambre. Un matin, très tôt, Taylor a vu à son réveil son compagnon de chambre penché sur sa Bible ouverte, à la lueur d'une bougie. Pour répondre à sa question, Studd a expliqué:

"Je me suis réveillé vers minuit et une parole du Seigneur m'est venue à l'esprit: 'Si vous m'aimez, gardez mes commandements' (Jean 14:15). Je me suis demandé si j'avais prouvé mon amour au Seigneur

par une obéissance totale. J'ai pris ma Bible, j'ai lu les Evangiles. J'ai cherché et relevé tous les commandements que le Seigneur a donnés à ses disciples. Là où par la grâce de Dieu, je crois avoir obéi à ses commandements, je l'ai coché dans ma Bible en inscrivant à côté le "Alléluia". Là où je n'ai pas obéi, j'ai confessé mon péché, j'ai demandé sa grâce et j'ai décidé d'obéir complètement pour lui montrer la réalité de mon amour."

Bien cher lecteur, si réellement 'vous marchez avec le Seigneur à la lumière de sa Parole,' vous pourrez découvrir vous aussi, comme dit le cantique, qu'il n'y a pas d'autre chemin pour avoir la vraie communion que: 'la confiance et l'obéissance!'

La réponse de la foi

La Bible est l'outil à partir duquel Dieu forge notre foi! Et plus notre foi sera forgée, c'est-àdire plus nous dépendrons dans notre marche du Seigneur et lui obéirons, plus nous aurions tendance à dire: "je ne peux pas" mais "Il peut."

Pendant la lecture de la Bible, dans le moment de "Rendez-vous", il est bon aussi de se demander, y a-t-il dans ce texte—

Une promesse à saisir? Un avertissement à retenir?

La Bible est remplie de promesses. En méditant la Parole de Dieu, il est indispensable de les saisir, tout en prenant à cœur d'enregistrer aussi les mises en



garde. Prendre en compte les promesses en laissant de côté les avertissements, ce n'est pas 'vivre par la foi'; mais plutôt 'mourir par négligence'!

Dans votre lecture quotidienne de la Bible, relevez chaque promesse du Seigneur et faites-la vôtre en l'appliquant à votre propre vie. Quand vous vous appropriez ainsi les promesses de Dieu, la présence du Seigneur Jésus-Christ vous communique toute la force dont vous avez besoin à chaque pas pour obéir et progresser dans votre expérience personnelle.

Ces promesses vous sont données pour qu'elles soient une vérité vivante dans votre marche. Quand vous vous en emparez, votre foi continue à se fortifier, car il nous est dit: "La foi vient de ce qu'on entend, ce qu'on entend vient de la Parole du Christ" (Romains 10:17).

Vous êtes-vous demandé un jour, quel est le contraire de la foi? La réponse n'est pas aussi simple qu'on pourrait le croire. Si vous répondez que le contraire de la foi c'est l'incrédulité, vous passez à côté de la vraie réponse. Essayez d'imaginer trois sources de vie cousines: la première est la foi, la seconde la dépendance et la troisième, l'humilité. Maintenant, pensez à trois cousins mortels: le premier étant l'incrédulité, le second l'indépendance et le troisième l'orgueil.

L'homme de foi est un homme dépendant du Seigneur Jésus-Christ pour faire ce qu'il ne pourrait accomplir par lui-même. Quand il lit sa Bible, l'homme de foi relève et s'approprie les promesses de Dieu.

Le Seigneur Jésus disait à ses disciples: "Sans moi, vous ne pouvez rien faire" (Jean 15:5). En effet, avant qu'une personne ne croit le Seigneur capable de lui donner les moyens d'accomplir dans sa vie ce qui a spirituellement de la valeur, elle doit d'abord être convaincue que par ses propres forces elle ne peut rien faire qui ne compte vraiment pour l'éternité. Mais pour arriver à ce stade de dépendance à Dieu par la foi, il lui faudrait avoir un cœur humble. Emprunt d'un tel cœur, elle sera alors capable de dire comme l'apôtre Paul: "Je puis tout par celui qui me fortifie" (Philippiens 4:13).

L'homme incrédule, par contre, se considère tellement indépendant qu'il pense ne pas avoir besoin de l'aide de Dieu. Il est triste de constater que des millions de gens ne dépendent pas du Seigneur Jésus-Christ pour leur salut. Il est également triste de voir que beaucoup de chrétiens ne dépendent pas du Seigneur pour vivre la vraie vie chrétienne. Cette attitude humaine d'indépendance est le fruit d'un cœur raide et orgueilleux.

Nous pouvons donc dire que le contraire de la foi, c'est l'orgueil, et que le contraire de l'incrédulité, c'est l'humilité. Contrairement à ce que l'on pense généralement, la confiance en soi et l'autosuffisance immunisent le cœur contre une bonne mesure de foi.

Toutes les influences humaines qui ont pour but de consolider l'égo fragilisent de ce fait la confiance dans la puissance surnaturelle du Christ ressuscité. Les ressources illimitées de Dieu sont la garantie des promesses qu'il a faites et il ne nous a pas abandonnés

à notre propre initiative et à notre seule intelligence pour parcourir le chemin de la vie.

G. K. Chesterton (1874-1936) pose le doigt avec finesse sur le paradoxe de l'orgueil autosuffisant:

"Ce dont nous souffrons aujourd'hui est que l'humilité est placée au mauvais endroit. L'humilité s'est fixée sur l'organe de la conviction, ce qui n'avait jamais été prévu. L'homme était destiné à douter de lui-même, mais à ne pas douter de la vérité: or cela a été tout juste renversé."

Tout chrétien qui se fie aux conseils des hommes ou qui place sa confiance en lui-même plutôt qu'en le Seigneur, n'entrera jamais dans la plénitude de la bénédiction de Dieu. Comme l'eau qui coule toujours à son plus bas niveau, ainsi sera cette eau qui coulera en lui, le Saint–Esprit, que Jésus a décrit comme l'eau vive, ne débordera pas en cette personne dont l'"âme est enflé..." (Habaquq 2:4). Elle est une personne hautaine (Habaquq 2:5).

Par contre, celui dans le cœur duquel le Saint-Esprit débordera, c'est le chrétien qui reconnait humblement avoir besoin de la puissance du Christ pour parvenir à toute chose.

"Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus debout s'écria: si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Ecriture" (Jean 7:37-38).

Vous pouvez chaque jour tomber aux pieds de Jésus et boire de cette eau vive. Si vous le faites, votre vie ne sera plus basée sur vos talents ou votre formation, mais elle sera marquée par le rayonnement du Saint-Esprit qui bouillonne en abondance dans votre être intérieur.

Rappelez-vous que, dans la personne du Saint-Esprit, notre Seigneur ressuscité s'est abaissé à revêtir la forme physique de tous les croyants nés de nouveau. En fait, aujourd'hui, chaque chrétien est une tête de pont stratégique pour le Seigneur Jésus dans notre monde sans Dieu. Au travers de chaque chrétien disponible pour lui, le Saint-Esprit est en train de poursuivre l'œuvre de salut en faveur des hommes et des femmes qui sont encore sans espérance et sans Dieu.

"Car nous sommes le temple du Dieu vivant. Comme Dieu l'a dit: j'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple" (2 Corinthiens 6:16).

Oui, nous sommes des temples de Dieu par lesquels il veut manifester sa sainteté et sa gloire!

L'apôtre Paul reconnaissant ce fait étonnant fit sur un ton sérieux aux Corinthiens cette exhortation: "Puisque nous avons de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en développant jusqu'à son terme la sainteté dans la crainte de Dieu" (2 Corinthiens 7:1).



L'adoration véritable

Un diapason est universellement l'outil d'un accordeur de piano. Quand il est réglé avec précision, il permet d'avoir un accordage du piano, qui donne au son d'être parfaitement harmonieux.

De la même façon, la Bible est l'outil utilisé par Dieu pour accorder la musique la plus triste entonnée par le coeur de l'homme à celle, harmonieuse du ciel. De sorte que lorsque la Bible nous communique une profonde révélation de la gloire, de la sainteté et de l'amour de Dieu, nous soyons constamment renouvelés dans notre louange et dans notre adoration. Car il est dit: "Entretenez–vous par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre coeur" (Ephésiens 5:19).

Dans notre moment de "Rendez-vous", si nous voulons louer le Seigneur en vérité, nous devons garder à l'esprit les questions suivantes; y'a-t-il dans ce verset—

Une remarque nouvelle sur Dieu le Père? Une remarque nouvelle sur Dieu le Fils? Une remarque nouvelle sur Dieu le Saint-Esprit?

Il est encourageant de constater que, de nos jours, il semble avoir au sein du peuple de Dieu un désir renouvelé d'adoration véritable. Le Seigneur Jésus-Christ encourageait une telle adoration: "Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent le faire en esprit et en vérité" (Jean 4:24). Autrement dit, la vraie



adoration doit se faire sous l'onction du Saint-Esprit et selon la vérité de la Parole de Dieu. Seule, une telle adoration peut apporter de la joie au cœur du Père.

Quand le Saint-Esprit attire notre attention sur les merveilles de la personne de Dieu—son amour, sa puissance, sa sainteté, sa gloire, sa bonté, et d'autres aspects de sa beauté—nos cœurs, soulevés par un cantique nouveau. A genoux, peut certainement nous aider à cultiver une bonne attitude intérieure quand nous venons priez. Comme je l'ai dit, s'agenouiller, dans certains cas très spéciaux, ne suffit même pas pour exprimer à Dieu, dans l'humiliation, notre amour et notre soumission.

Il est intéressant de noter que lorsque Jean vint dans la présence du Christ glorifié, sur l'île de Pathmos, il attesta ne pas avoir seulement fléchi les genoux quand il le vit. Il dit: "Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort" (Apocalypse 1:17).

Il est important de savoir cependant, que, dès qu'une expérience précieuse est accordée à un chrétien, souvent une contrefaçon dangereuse ne manque pas de se manifester. Le Seigneur Jésus-Christ, en donnant à ses disciples des instructions au sujet de l'adoration véritable, les a aussi mis en garde contre une adoration déviée. Tout en disant à la Samaritaine qu'il faut adorer 'en esprit et en vérité', il l'a fait aussi observer: "Vous adorez ce que vous ne connaissez pas..." (Jean 4:22).

L'adoration est plus qu'une émotion: elle doit se concentrer sur la personne du Seigneur Jésus-Christ, si le but de l'adoration est simplement de

"chauffer l'auditoire", au lieu de diriger les croyants vers le Seigneur, il faut reconnaître que le sens de la véritable adoration a été faussé. Si nous voulons être remplis de la louange de Dieu, il faut certainement plus que de l'excitation spirituelle. Le Seigneur est digne d'autre chose.

La véritable adoration consiste à humblement concentrer notre cœur et notre esprit sur le Seigneur Jésus-Christ révélé Vivant et Souverain dans la Parole de Dieu. Le faisant, nous serons intérieurement dans une attitude à la fois de prosternation et de louange devant lui.

Averti de l'adversaire

Oui, le Seigneur aime à bénir votre moment de "Rendez-vous". Vous avez la conscience purifiée maintenant. Acceptant ce que Jésus a accompli pour vous sur la croix, vous renoncez à vos droits sur vous-même, à votre réputation, à vos ambitions et à vos biens. Vous entrez dans une dimension d'adoration nouvelle, et vous louez le Seigneur. Seriez-vous donc parvenu à l'apogée de la bénédiction de votre moment de "Rendez-vous"? Pas tout à fait!

Il y a un ennemi en colère qui nous attend au tournant. Le diable est en colère parce que Dieu a donné la provision pour le pardon de ton péché mais il l'a destiné à l'étang ardent de feu sans possibilité de changement de décision. C'est pour cela qu' il fait tout pour nous dérouter de la voie de Dieu, pour dégonfler notre dévotion à Dieu et détruire notre témoignage.

En lisant la Bible, quelques autres questions devraient encore être posées, questions qui vous aideront à rester sur vos gardes envers les ruses possibles de l'ennemi de Dieu: y a-t-il dans ce verset—

Un regard nouveau sur la personne de Satan? Un regard nouveau sur les buts qu'il poursuit? Un regard nouveau sur ses ruses?

On m'a raconté l'histoire d'un petit garçon qui allait à l'école du dimanche. Un dimanche soir, sa mère le trouve à genoux au pied de son lit. "Que fais-tu là" demande t-elle. "Je fais trembler Satan", réplique le bambin, "J'ai appris ce matin un chant nouveau à l'école du dimanche: il dit que Satan tremble quand il voit un saint à genoux. Alors, je me mets à genoux pour faire trembler Satan."

Malheureusement, pour faire trembler Satan, il faut plus que simplement s'agenouiller. C'est le nom de Jésus qui le fait trembler et qui le dépouille de son emprise sur notre vie, et c'est en ce Nom tout puissant que le Saint-Esprit nous utilise pour arracher de ses griffes mortelles des vies précieuses.

Beaucoup de chrétiens croient que s'ils laissent Satan en paix, lui aussi les laissera en paix; mais ils se trompent lourdement. Prenons un exemple: il arrive qu'en vous présentant devant le Seigneur dans la prière, vous vous sentiez attristés par une défaite passée, que vous avez connue. C'est Satan qui essaie de vous troubler et de vous accuser pour des

péchés qui ont déjà été apportés à la croix. Dieu, lui, a décidé de ne plus se souvenir des péchés qui ont été pardonnés, mais Satan s'ingénie à les remettre devant nous pour que nous ayons des doutes sur la réalité du pardon de Dieu.

Doute, crainte, confusion et désespoir sont les symptômes habituels des efforts de Satan pour nous entraver dans notre marche avec Dieu.

Il fera tout pour nous enlever la joie et la paix. Il faut alors compter ferme sur le Seigneur pour qu'il nous rende capable de discerner le point où l'ennemi a eu prise sur nous et bloquer, avec les matériaux que Dieu a pourvus, toutes les brèches par lesquelles le diable pourrait tenter de s'introduire.

Dans les combats humains, il y a des stratégies défensives et offensives. Jamais une guerre n'est gagnée par les seules tactiques défensives. Il en est de même dans le combat spirituel; manœuvres offensives et défensives sont indispensables. Les deux ont recours au puissant arsenal de la Parole de Dieu. Dans votre moment de "Rendez-vous", si vous le voulez vraiment profitable, encouragez-vous, s'il arrive que vous soyez confrontés à Satan, directement ou indirectement; par la pensée vous pourrez citer les textes bibliques que vous avez lus et prier selon l'Ecriture.

Il est merveilleux de savoir que, si nous prions selon la Parole de Dieu, nous prions selon la volonté de Dieu! Et la volonté de Dieu pour vous est que

vous connaissiez la victoire sur Satan et sur toutes ses tentatives pour faire dérailler votre vie spirituelle.

Le combat spirituel défensif: Vous souvenez- vous de la tentation de Jésus dans le désert? Il me plait ici de croire que Jésus venait de passer du temps avec son Père dans la présence duquel il avait lu le livre de Deutéronome. C'est certainement de ce livre qu'il avait tiré les versets qu'il cita pour se défendre contre le Diable qui le tenta dans le désert. A trois reprises, en effet, il a cité la Parole, disant: "Il est écrit... Il est écrit..." (Mathieu 4:4,7,10). N'eût été cette tentation, il nous aurait été impossible de comprendre ce que voulait dire le psalmiste quand, s'adressant au Seigneur, il écrit: "...car tu as magnifié ta promesse par-delà toute renommée." (Psaumes 138:2). Oui, c'est l'artillerie puissante de la Parole de Dieu qui a mis l'ennemi en fuite.

De la même manière, dans votre combat spirituel, si vous voulez triompher des attaques du diable, il vous faut apprendre à utiliser la Bible comme une arme défensive. Quand Satan essaie d'insinuer ses suggestions iniques dans votre esprit, votre secours est dans la Parole de Dieu. Un moment de "Rendezvous" consistant rendra la Parole vivante et efficace dans votre cœur et vous permettra de faire face avec assurance à de telles attaques.

Le poème suivant "Les tactiques du Diable", d'un auteur inconnu, est enraciné dans la vérité selon qu'il est écrit en Ephésiens chapitre 6.

Les Tactiques du Diable

J'ai eu une bataille féroce aujourd'hui au lieu de ma prière. J'étais allé rencontrer Dieu et lui parler mais j'y ai trouvé Satan. Il murmurait, "tu ne pourras pas vraiment prier; tu as perdu il y a longtemps. Tu pourras dire des mots pendant que tu es à genoux, mais tu ne pourras pas prier et tu le sais."

Alors, j'ai déposé mon casque pour emprunter le chemin de mes oreilles, et cela m'a aidé à bien entendre sa voix et aider à éveiller mes craintes. Alors j'ai aussi vérifié mon autre arme; à mes pieds était chaussée la paix, à mes reins était ceinte la vérité, mon épée, la Parole de Dieu, ma cuirasse de justice était toujours en place, dans mon cœur l'amour protecteur, mon bouclier de foi était tout intact, Ses traits enflammés rebondirent à nouveau. J'ai crié à Dieu dans le nom de Jésus; et plaidé le précieux sang, tandis que Satan s'enfuyait dans la honte, j'ai rencontré et parlé avec Dieu!

Le combat spirituel offensif: La complète victoire exige plus que la seule stratégie défensive. Nous vivons dans un monde qui fait mal; celui de milliards

de personnes pour qui le Seigneur est mort. Sur tous les continents, des hommes et des femmes subissent la souffrance et beaucoup sont aveuglés et liés par Satan. Je crois que Satan sait que le temps est court et cela le pousse à redoubler d'ignominie dans ses dernières tentatives pour conduire les gens à la perdition éternelle, sans espérance et sans Dieu.

La Bible dit, il est vrai, que Dieu a préparé 'un étang de feu' pour Satan et ses anges, les démons. Mais souvenons-nous que cet étang de feu n'est pas destiné à l'humanité. Certainement pas! Le Seigneur est mort pour tous les perdus. Il est venu chercher et sauver tout ce qui était perdu. Par contre, dans sa colère et sa haine contre tout ce qui est saint et bon, Satan veut précipiter avec lui dans la souffrance éternelle autant d'âmes que possibles. Dans son combat pour les âmes perdues, le Seigneur continue à "chercher et à sauver" (Luc 19:10), par le biais de chrétiens disponibles pour cette tâche.

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi tant de gens normalement intelligents sont incapables de comprendre le simple message de l'Evangile? La Bible nous dit que quelqu'un sème la confusion et l'aveuglement dans leur esprit. Elle révèle le coupable et explique pourquoi il est tellement difficile pour certains de devenir chrétiens:

"Si notre Evangile est encore voilé, il l'est pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont le dieu de ce

siècle a aveuglé les pensées, afin qu'ils ne voient pas resplendir le glorieux Evangile du Christ, qui est l'image de Dieu" (2 Corinthiens 4:3-4).

Qui fait barrage à la lumière et à l'amour de Dieu et qui empêche la vérité de pénétrer l'esprit des incrédules? Le diable! Est-ce que vous prenez cette réalité en considération lorsque vous priez pour le salut des hommes et des femmes? Quand nous prions nous devons libérer l'esprit des inconvertis, les délivrer de la déception de Satan, en invoquant sur eux le nom Tout-Puissant de Jésus. C'est au sujet de ce Nom merveilleux, puissant et victorieux, que Charles Wesley a écrit:

> "Jésus, le nom au-dessus de tout nom, En enfer, sur la terre ou dans le ciel; Les anges et les hommes à ses pieds se prosternent, Les démons le craignent et le fuient."

Oui, la victoire sur Satan et sur toute l'armée des démons a été remportée pour l'éternité sur la croix du calvaire: "Le Fils de Dieu est apparu, afin de détruire les œuvres du diable" (1 Jean 3:8). Alléluia! Nous ne menons pas un combat perdu d'avance. Loin de là! Nous nous emparons au contraire d'une victoire gagnée pour nous depuis deux mille ans.

Dans une partie d'échecs, il est possible de faire contre le partenaire un geste décisif qui vous mène irrévocablement à la victoire. Dès cet instant-là,



sa défaite est certaine; mais si l'adversaire est têtu, même s'il est impossible de renverser la situation, il va tout faire pour retarder le moment de sa chute.

Il en est ainsi avec Satan; bien qu'il sache en aucune façon pouvoir gagner la bataille, il tente de retarder le plus possible le temps de son bannissement pré – déterminé par Dieu. Remercions le Seigneur de ce que dans ces derniers jours, Satan, même s'il n'est pas encore lié, est non seulement un **ennemi vaincu** mais aussi **démasqué**. La Bible nous dit que "nous n'ignorons pas ses desseins" (2 Corinthiens 2:11). Or, connaître la stratégie de l'ennemi c'est avoir dans la bataille un grand avantage sur lui.

L'apôtre Jean décrit la victoire des saints qui ont triomphé du diable et le moyen par lequel la victoire remportée par le Seigneur est devenue leur victoire: "Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort" (Apocalypse 12:11). Pour nous, nous n'aimons pas notre vie jusqu'à craindre la mort car "notre vieil homme a déjà été crucifié avec Christ" (Romain 6:6).

Oui, c'est la purification par le sang, la confession de notre bouche et la crucifixion avec Christ qui nous permettent d'entrer dans la victoire de Jésus sur les puissances de l'enfer. Alléluia!

Réjouissez-vous avec moi car le Seigneur Jésus a tout pourvu pour que nous devenions des chrétiens mûrs et victorieux. Mais rappelons-nous que si, de notre part, nous refusons de quitter l'école

100

maternelle pour ce qui est des choses de Dieu, lui, de son côté, ne nous forcera pas contre notre gré à avancer dans la vie plus profonde. Notre capacité spirituelle se détermine durant notre séjour sur cette terre et, selon le niveau de croissance et de maturité que nous aurons atteint ici-bas, nous jouirons, dans une mesure semblable, d'une joie et d'une communion intime avec le Seigneur, quand nous arriverons au ciel.

Examen Spirituel

- 1. A quoi est-ce que je pense en m'endormant?
- 2. En lisant la Bible, est-ce que je m'attends à "entendre" Dieu?
- 3. En lisant la Bible, 'est-ce que je suis prêt à agir selon ce que Dieu dit?
- 4. Est-ce que ma vie est basée sur le "moi" ou sur "c'est Christ qui vit en moi" (Galate 2:20)?
- 5. Suis-je une personne indépendante? Si oui, suis-je prêt à renoncer à mon orgueil et à dépendre totalement de Dieu?
- 6. Est-ce que je réalise qu'adorer Dieu est l'activité la plus élevée que je puisse exercer?
- 7. Est-ce que Satan a trouvé un point d'ancrage dans ma vie?
- 8. Ai-je besoin de m'approprier personnellement la victoire de Christ sur Satan?

102





Ma foi a trouvé le repos Bâti, non dans la technologie, ni dans le crédo: Je fais confiance à Celui qui vit à jamais, Ses meurtrissures plaident en ma faveur.

Mon cœur s'incline dans la Parole, écrite de Dieu, le salut se trouve dans le nom de mon sauveur, Le salut se trouve dans son sang.

Je n'ai besoin d'aucun autre argument, je n'ai besoin d'aucune autre plaidoirie, que Jésus soit mort, cela suffit, car c'est pour moi qu'il est mort.

Lidie H. Edmunds

Le Facteur Foi

Essayez d'imaginer un homme qui se voit obligé de traverser une rivière tumultueuse pour rejoindre un ami sur l'autre bord. Il n'a pas de bateau, mais il a un cerf-volant et des morceaux de corde de différentes grosseurs. A l'aide de la ficelle la plus fine, il fait monter le cerf-volant et le manœuvre pour qu'il atterrisse dans les mains de son ami. A la ficelle fine il attache une plus grosse puis une plus grosse encore et ainsi de suite jusqu'à ce que ce soit une corde solide qui soit tendue au-dessus des eaux bouillonnantes et attachée de part et d'autre à un tronc d'arbre. Agrippé à cette corde, l'homme peut alors traverser en toute sécurité et retrouver son ami.

En tant qu'enfant de Dieu né de nouveau, vous avez déjà placé toute votre confiance en la mort du Seigneur Jésus-Christ en rançon de substitution pour vos péchés. Mais quand vous débutez la lecture de la Bible, votre foi est peut-être aussi faible que le premier morceau de ficelle—qui cependant, a été suffisant pour faire passer le cerf-volant de

l'autre côté de la rivière. Mais puisque "la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu" (Romains 10:17), vous allez découvrir que si vous continuez fidèlement à lire la Parole en saisissant les promesses, votre foi va croître et devenir plus solide. Dieu désire que chacun de ses enfants, aient une intimité avec lui.

Jude rappelle dans son épître combien il est indispensable de construire sur le fondement initial de la foi qui sauve: "Vous, bien-aimés, édifiez-vous vous-mêmes sur votre très sainte foi"... (Jude 20).

Une version paraphrasée de la Bible transpose cette idée de la manière suivante:

"Vous, bien-aimés, édifiez-vous vous-mêmes sur votre très sainte foi [progressez, élevez-vous toujours plus haut comme un édifice] priant par le Saint-Esprit; veillez à rester dans l'amour de Dieu, attendez patiemment la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ, le Messie, qui vous conduira à la vie éternelle. Ayez pitié de ceux qui vacillent et doutent. Efforcez-vous d'en sauver certains, en les arrachant au feu; pour d'autres, ayez une miséricorde mêlée de crainte, ayant en horreur jusqu'à leurs vêtements souillés par leurs passions d'hommes pécheurs" (Jude 20-23).

Ce texte souligne que nous devons nous édifier spirituellement (c'est -à-dire devenir solides et mûrs dans la foi) sur cette sûre fondation de la foi qui sauve, en cultivant une vie de prière, d'amour,

Le Facteur Foi

d'espérance vivante, de compassion active, et d'engagement fervent dans la conquête des âmes.

Comme vous avez reçu votre salut, un don gratuit par la foi, appropriez-vous par la foi, la vie pleinement satisfaite du Seigneur ressuscité. Il dirigera votre vie de l'intérieur, puisqu'il demeure en vous. Oui, "le juste vivra par la foi" (Romains 1:17; Galates 3:11; Hébreux 10:38). Que ce soit dans le ciel ou durant votre parcours terrestre, vous devez vivre par la foivivre en mettant toute votre confiance en Dieu et en ses promesses en vous mettant à sa disposition pour qu'il puisse accomplir sa volonté à travers vous. Et même quand vous arriverez au ciel, c'est votre foi qui vous permettra de vous réjouir avec reconnaissance des desseins éternels de Dieu et de son amour qui surpasse de loin tout ce que notre pensée de rachetés peut saisir ou imaginer.

Alors que vous êtes encore sur la terre, la vraie foi doit dépendre sans cesse du Seigneur Jésus-Christ qui veut faire **en vous**, et **par vous**, ce qui ne pourrait être accompli autrement. En tant qu'enfants de Dieu, il nous faut impérativement, chacun, grandir dans la foi; nous devons apprendre à dépendre davantage de Celui qui nous donne la vie et qui a un plan pour chaque jour.

Trop souvent cependant, nous nous appuyons sur notre raisonnement au lieu de la vraie foi. Notre indépendance humaine essaiera de remplacer la foi par l'enthousiasme, ou même le service sacrificiel au nom du Seigneur. Mais la foi vivante n'est pas forcément manifestée par la loyauté à un programme

de naissance intellectuelle plus profonde de la Bible... Même si de telles attitudes peuvent parfois être le reflet d'une foi sincère, elles peuvent aussique ce soit voulu ou non—servir de substitut à une foi personnelle authentique.

La vraie foi est directement liée à notre dépendance du Seigneur ressuscité. Malheureusement, beaucoup de chrétiens pensent qu'ils peuvent réussir dans la vie en s'appuyant sur leurs talents, leur aptitude à manipuler les autres, ou d'autres atouts encore, y compris leur compte en banque; mais la Bible nous enseigne clairement que la vie des chrétiens nés de nouveau doit être animée et contrôlée par le Saint-Esprit. Si nous ne vivons pas une foi dépendante des ressources de Dieu, l'Ecriture déclare que tous nos efforts et tout notre travail nous seront vains en définitive. Notre efficacité de chrétien n'est pas déterminée par le degré d'enthousiasme que nous mettons à accomplir ce que nous faisons par nos propres forces, mais par le fait que c'est la vraie foi qui a été la source et la motivation de nos activités.

Tout ce qui, dans votre vie, l'amour de Dieu mis à part, vous donne un sentiment de sécurité ou d'importance—que ce soit l'argent, votre travail, vos diplômes, votre influence, votre apparence physique—quoi que ce soit révèle que vous ne vivez pas par la foi. La seule vraie notion de sécurité et d'importance pour vous doit se trouver dans votre Dieu et votre Rédempteur. Si vous n'avez pas vécu ainsi par la foi, durant votre pèlerinage terrestre, vous vous serez privés de la joie permanente de la

Le Facteur Foi

présence de votre Dieu et de son ministère d'amour au travers de votre vie, car "tout ce qui ne résulte pas de la foi est péché" (Romains 14:23).

G. Keith exprime de façon précise, la compréhension qu'il a de l'importance de se nourrir de la Parole de Dieu pour avoir une foi stimulée, par ces mots:

Combien ferme est le fondement, que pour vous saints, Dieu a bâti au profit de votre foi dans son excellente Parole.

Sans la voix de Dieu entendue et reçue dans votre cœur et dans votre vie, il ne peut y avoir de base pour la croissance spirituelle—ni de ciment pour sceller cette fondation; il est irremplaçable d'obéir au plan divin en passant du temps seul à seul avec le Seigneur dans l'intimité et la communion.

La foi est la force qui engendre la communion vivante avec Dieu.

Je me souviens d'une réunion, en Grande Bretagne, il y a quelques années, où j'ai dû parler du réveil à une centaine de pasteurs. Le Seigneur avait œuvré parmi nous avec puissance en sondant les cœurs. Pendant le moment de prière libre, un pasteur s'est levé soudainement; les yeux pleins de larmes et le cœur brisé, il a prié à peu près en ces termes: "O Seigneur, je confesse que, si souvent quand j'ai prié publiquement devant ces frères, j'ai été beaucoup plus conscient de leur présence à eux



et de la bonne théologie de mes paroles, que de ta sainte présence..."

Notre cœur est tellement tortueux que, même dans la prière, il arrive que nous nous cachions derrière des mots, au lieu d'essayer de placer sincèrement les besoins de notre cœur devant notre Père céleste. Réciter une prière ou "faire notre prière" ne veut pas forcément dire que nous prions réellement. Mais si notre cœur est ouvert devant Dieu, dans la transparence, à sa lumière et à sa sainteté, le Seigneur prendra plaisir à notre moment de "Rendez-vous".

C'est tout de même extraordinaire de penser qu'un pauvre pécheur puisse être capable de procurer au Dieu saint une quelconque satisfaction. Mais la Bible nous dit que c'est bien pour ce but que Dieu a crée l'homme: pour sa propre gloire. Que cela nous plaise ou non, chacun de nous existe pour la gloire du Dieu saint!

"Marchez d'une manière digne du Seigneur pour, lui plaire à tous points de vue" (Colossiens 1:10), tel était le profond désir de l'apôtre Paul pour l'Eglise de Colosses. Bishop Handley Moule, a traduit "plaire à tous points de vue" par "en toute connaissance de Sa volonté". C'est à la limite comme lorsqu'on dit à autrui "qu'il soit fait selon ta volonté". Nous signifions par cette expression notre préférence de la volonté de l'autre à la nôtre.

Rechercher notre satisfaction personnelle au lieu de rechercher ce qui fait plaisir à Dieu, signifie que nous nous destinions à nous heurter les

Le Facteur Foi

orteils contre toutes les aspérités, à nous cogner la tête contre chaque mur et à buter contre tous les obstacles rencontrés sur le chemin de la vie. Mais quelle joie pour le croyant et pour le cœur de Dieu, quand l'enfant de Dieu vit dans une communion transparente avec son Créateur, dans la gloire et l'amour.

La Bible affirme qu'il y a une relation absolue entre "la foi" et "plaire à Dieu". Dans Hébreux 11:6, la structure grammaticale négative met cette vérité nettement en relief: "Sans la foi, il est impossible de lui être agréable"; la suite du verset devient positive et apporte un grand encouragement à tous les chrétiens sincères, car il est dit que la communion avec Dieu (pour ceux qui le cherchent) est récompensée: "celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent".

Les récompenses spirituelles, que Dieu accorde à ceux qui vivent dans la communion intime avec leur Sauveur et Seigneur, sont indescriptibles et ne peuvent être comprises que par ceux qui les expérimentent. Le secret de la communion vivante qui lui est agréable et qui procure une grande joie à ses enfants, c'est la **foi**.

Oui, la *foi* est le moyen par lequel le Saint-Esprit transmet à l'enfant de Dieu la victoire du Seigneur ressuscité.

Comme nous l'avons déjà vu, il est possible pour chacun d'entre nous d'être placé devant les promesses de Dieu, que ce soit en écoutant une

prédication ou en lisant la Parole de Dieu, sans que cette rencontre ne nous procure un bénéfice spirituel: "Mais la Parole… ne leur servit de rien, car ceux qui l'entendirent ne la reçurent pas avec foi" (Hébreux 4:2).

Il faut que la Parole de Dieu descende de la tête vers le cœur, et qu'elle se mélange à la foi, pour que la lecture devienne profitable. C'est à ce point-là que le Saint-Esprit applique à notre vie la grâce du Seigneur Jésus, grâce qui nous rend capable de saisir chaque occasion de le servir et de prouver que **Sa** puissance nous suffit pour affronter tous les problèmes de la vie.

Cependant, une chose est certaine, c'est que tous les croyants devront passer par des jours d'épreuves et de tentations. Satan lui-même se servira constamment "du monde" et de ses attraits pour nous détourner de la communion quotidienne avec notre Seigneur. Rien ne lui est plus détestable qu'un enfant de Dieu en communion vitale avec son Rédempteur et Seigneur. Il n'est donc pas surprenant qu'il use de tout pour éloigner le chrétien né de nouveau de son Créateur et l'empêcher ainsi d'avoir des moments de "Rendez-vous" constructifs et heureux.

Pour celui qui est spirituellement myope, le monde matériel semble être la seule réalité dans la vie. Mais le contraire est vrai: c'est le monde spirituel qui renferme la réalité ultime. "Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient pas du Père, mais vient du monde" (1 Jean 2:16). Puisque les gens se laissent tellement facilement tromper, le diable a peu de difficulté à user de ses stratagèmes de séduction.

Le Facteur Foi

La Bible nous dit que nous sommes tentés par la convoitise de la chair (c'est-à-dire le plaisir sans responsabilité), par la convoitise des yeux (c'est-à-dire les possessions sans responsabilité) et par l'orgueil de la vie (c'est-à-dire le pouvoir sans responsabilité). Satan connaît toutes les astuces pour s'interposer dans ce que Dieu a prévu pour nous. Il fera n'importe quoi pour nous empêcher d'être avec Dieu car il sait que cette communion nous fait croître spirituellement, d'une part, et que de l'autre, elle procure à notre Père céleste une joie toujours grandissante.

La convoitise de la chair: c'est par le moyen d'un monde d'immoralité, saturé de pollution sexuelle, que Satan attise les appétits grossiers de la chair. Notre ennemi trouve un terrain facile dans la vie de ceux qui sont absorbés par ce qui est sensuel, physique et matériel. Cependant, ceux que le Diable séduit par ses suggestions pernicieuses découvrent très vite que l'excitation des plaisirs coupables devient rapidement fade et laisse derrière elle un goût et une sensation de vide et de honte.

La convoitise des yeux: Si nous nous laissons attirer par le monde gluant de la publicité et si nous jalousons ce que les autres possèdent, Satan peut planter ses griffes dans notre vie. Le grand séducteur nous murmure; "si seulement tu pouvais avoir cette nouvelle montre, ou un lopin de terre à toi, ou une maison plus grande, tu serais heureux!" Mais puisque "l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais

de toute parole qui sort de la bouche de Dieu" (Mathieu 4:4), nous découvrons vite, après avoir succombé à notre dernier caprice, que nos nouvelles acquisitions ne donnent qu'une satisfaction éphémère.

L'orgueil de la vie: notre arrogance, notre égoïsme et notre prétention d'autosuffisance ouvrent tout grand la porte aux activités destructrices de Satan. Dieu hait l'orgueil sous toutes ses formes.

Se confier en sa capacité personnelle pour diriger son destin, n'est-ce pas le contraire de la foi? Car la **foi**, c'est la confiance en Jésus-Christ. Comme nous l'avons déjà vu, le Seigneur dit que la seule attitude à avoir face à l'orgueil de la vie est de "s'humilier devant le Seigneur" (Jacques 4:10). Reconnaître humblement notre dépendance du Dieu Tout-Puissant est la seule manière efficace de barrer la route à Satan quand, avec perfidie, il nous suggère que nous sommes autosuffisants. Dieu nous dit clairement que "voici la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi" (1 Jean 5:4).

Mais avant de pouvoir entrer **pleinement** dans la victoire de la foi conquérante (quand Satan s'approche de vous pour vous offrir tout ce que le monde contient), il est important d'apprendre la leçon que Jésus a enseignée à ses disciples. Il les a mis en garde contre un piège grave pour la foi sincère: "Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez de la gloire les uns des autres, et qui ne cherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul?" (Jean 5:44)? Par ces paroles, Jésus leur explique que la foi ne peut jamais coexister avec

Le Facteur Foi

le désir de recevoir l'admiration et la louange des autres.

Quand vous faites de votre moment de "Rendezvous" quotidien un moment de joie, votre foi ne peut que grandir. Et quand vous avez, par la suite, à faire face aux tentations et aux épreuves de la vie, vous savez comment mettre en action cette foi vivante et victorieuse acquise jour après jour.



- Dans mes activités quotidiennes, est-ce-que je jouis d'une foi qui fonctionne?
- 2. Est-ce que je vois un problème dans chaque possibilité, ou est-ce que j'y vois l'occasion de prouver que le Christ est suffisant pour répondre à tous les problèmes?
- 3. Est-ce que je veux voir avancer l'œuvre de Dieu, ou mon désir est-il de la faire avancer moimême?
- 4. Ma vie est-elle à l'abri de la panique parce que je suis, jour après jour, dans la dépendance de Dieu?









Seigneur, parle-moi, que je puisse m'exprimer à travers les échos de ta voix; comme tu as su me trouver, aussi laisse-moi chercher tes enfants errant, perdus et seuls.

O enseigne-moi, Seigneur, que je puisse enseigner les choses précieuses dont tu m'as gratifiées; emporte mes paroles, et qu'elles puissent atteindre les profondeurs cachées de plusieurs coeurs.

Ô remplis-moi de ta plénitude, Seigneur, jusqu'à ce que tout mon cœur déborde de pensées aimables et de paroles chaleureuses, témoignage de ton amour, témoignage de ta gloire.

Frances Ridley Havergal

Un Temps Pour Temoigner

Après ma prédication un soir, un père de famille est venu me demander de prier pour lui. La présence du Seigneur s'était manifestée avec puissance au cours de la réunion. Cet homme me disait avoir du souci parce qu'il trouvait difficile de témoigner à ses amis et collègues. Comme souvent, lorsque j'essaie de conseiller quelqu'un, j'ai demandé au Seigneur, dans mon cœur, de me donner le discernement pour bien saisir le vrai besoin de ce chrétien. Et je me suis entendu lui dire: "Je ne crois pas que ce soit là votre problème en réalité... Voudriez-vous vous agenouiller et demander à Dieu de vous montrer pourquoi vous avez du mal à témoigner?" Il s'est mis à genoux sans hésiter pour prier.

A cet instant précis, j'ai su que le Seigneur allait mettre en lumière un problème autre que celui d'une bouche fermée. En effet, courbé et brisé dans son

119

cœur, cet homme s'est mis à confesser à Dieu que chez lui il était un tyran, en particulier avec ses enfants qu'il traitait avec une main de fer. Sa repentance était sincère, il a imploré et reçu le pardon du Seigneur.

Nous n'avons pas reparlé de sa difficulté à témoigner, car Jésus s'était révélé à lui d'une manière nouvelle et plus profonde. Le lendemain soir, il est revenu à la réunion; son visage rayonnait et il m'a confié avec grande joie: "Aujourd'hui, je n'ai pas pu me taire durant toute la journée! J'ai pu parler de Jésus à tout le monde!"

Nulle part dans la Bible, il ne nous est dit que nous devons, pour témoigner, être capables de présenter aux inconvertis un plan de salut bien structuré. Par contre, nous sommes exhortés à marcher dans une communion constante avec le Seigneur Jésus-Christ, afin que, lorsque nous avons à parler de l'Evangile, l'amour de Dieu manifesté au travers de nous, les convainc d'ouvrir leur cœur à la vérité de la parole de Dieu.

Parfois notre cœur **n'est pas** en harmonie avec Dieu dans une communion vivante; nous constatons alors que notre témoignage est **sans** efficacité et **sans** fruit. A vrai dire, ces jours-là, notre bouche reste fermée pour ce qui est de faire connaître aux autres la Parole de Dieu, et nous sommes stériles dans notre vocation naturelle d'enfants de Dieu appelés à révéler le Seigneur au monde qui le rejette.

Commencer chaque journée par un moment de "Rendez-vous" avec Dieu est le premier pas pour guérir notre langue de la paralysie qui la bloque si

Un Temps Pour Temoigner

facilement au moment où nous devons **parler** du Seigneur Jésus-Christ aux inconvertis. Il y a une grande différence entre celui dont la vie spirituelle porte du fruit dans notre monde sans Dieu et celui qui n'est qu'un "marchand d'Evangile"! Le chrétien n'est pas appelé à se dresser pour proclamer certaines paroles **censées** porter un témoignage pour Christ. Au contraire, le chrétien né de nouveau sait qu'il est déjà **en** Christ; et que, fort de cette position, il peut parler librement et avec joie de son Sauveur.

Jésus a dit à ses disciples: "Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire" (Jean 15:5). Demeurer en lui et témoigner de lui, voilà notre responsabilité. Le fruit, c'est sa responsabilité à lui!

Après le jour de la Pentecôte, les disciples ne pouvaient contenir leur enthousiasme et leur joie, car ils avaient déjà marché personnellement et parlé avec le Seigneur ressuscité. Partout où ils allaient, animés par la force du Saint-Esprit, ils parlaient-même à ceux qui étaient hostiles à Jésus-des "merveilles de Dieu" (Actes 2:11). La curiosité était suscitée dans la population et des milliers de gens se sont rassemblés pour écouter Pierre proclamer la seigneurie de Jésus-Christ. Pendant qu'il prêchait, une conviction de péché est tombée sur l'auditoire. Ceux qui, peu de temps avant avaient décidé de crucifier le Christ, s'écriaient: "Frères, que ferons-nous?" (Actes 2:37). Ce jour-là le témoignage personnel des disciples, jumelé à la prédication de Pierre, a produit une grande moisson d'âmes.

Plus tard, dans un environnement hostile, les disciples ont eu de nouveau une rencontre décisive avec Dieu. Lors d'une réunion de prière, des hommes religieux qui détestaient les disciples et leur message leur avaient intimé l'ordre de ne plus parler de Jésus. Or, dans la chambre haute, les disciples n'ayant pas suivi un séminaire de formation à l'évangélisation, n'ont eu à leur disposition aucun manuel de témoignage, mais ces chrétiens enthousiastes, remplis du Saint-Esprit, s'écriaient spontanément: "... nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu" (Actes 4:20). Ils étaient encore dans la présence de Dieu. Pour ces croyants, leur cœur brûlait et il leur était impossible de se taire!

Dans les années soixante, ma femme et moi avons beaucoup œuvré "derrière (ce que l'on appelait à l'époque) le rideau de fer". Pour répondre à ma question sur les difficultés pastorales dans un régime totalitaire, un pasteur m'a confié: "Nous sommes peu nombreux maintenant, mais nous savons qui nous sommes. Ceux qui demeurent dans le ministère connaissent le Christ ressuscité et sont inébranlables". Certains de mes lecteurs subissent actuellement des épreuves semblables et, au train où va l'histoire—si le Seigneur ne revient pas rapidement—beaucoup d'entre nous pourront être appelés à prendre des risques pour le Seigneur d'une façon qu'on n'aurait jamais crue possible.

Ma femme a noté cette remarque dans son journal personnel, sur son moment de "Rendezvous": "Je dois ressentir dans chacune de mes

Un Temps Pour Temoigner

respirations le prix que Jésus a payé en mourant, si je veux que le Saint-Esprit déborde de ma vie". Les premiers disciples ont certainement payé très cher leur courageux témoignage. Mais quand ils ont été menacés d'emprisonnement à cause du Christ, ils se sont réunis pour prier et nous lisons qu' "ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la Parole de Dieu avec assurance" (Actes 4:31).

L'évangélisation efficace résulte d'un "trop plein", du Saint-Esprit qui déborde avec plénitude du croyant manifestant ainsi la réalité de la présence de Christ qui vit en lui.

En lisant le Nouveau Testament, nous voyons que l'évangélisation dans l'Eglise primitive n'était pas le fruit des prédications d'un orateur à succès! Personne ne serait venu écouter Pierre le jour de la Pentecôte si les disciples n'avaient pas auparavant annoncé "les merveilles de Dieu" (Actes 2:11).

Quand la pureté, la vie et l'amour du Seigneur Jésus-Christ débordent du cœur du chrétien dans notre monde sans espoir, les gens s'attendrissent et prêtent l'oreille au message de Dieu. C'est pour cela que nous avons besoin de rencontrer le Seigneur tous les jours, d'être éclairés par sa Parole et constamment "remplis du Saint-Esprit" (Ephésiens 5:18).

Un désir débordant d'évangéliser

Quand j'étais nouveau converti, je faisais partie d'un groupe de jeunes chrétiens. Nous avions

certainement plus d'enthousiasme en ce qui concerne la Parole de Dieu que nous ne la connaissions. Mais, le Seigneur, en dépit de cela, se servait de nous pour toucher nos amis inconvertis. Je vais vous raconter quelques-unes des expériences que nous avons vécues en tant que jeunes chrétiens.

La vie professionnelle: Quand je me suis converti, je travaillais, tout en poursuivant mes études, au bureau des Services Techniques de ma ville. Un jour, j'ai été convoqué par mon patron, le secrétaire de la mairie, qui m'a apostrophé vertement au sujet de mes activités "hors service". De toute évidence, il avait entendu parler des réunions d'évangélisation que nous menions avec le groupe de jeunes. En effet, nous avions chaque soir des évangélisations en plein-air, dans un quartier populaire, aux heures où les cafés fermaient. Et pour amener les gens à nous écouter, nous avions désigné l'un d'entre nous pour jouer "le contestataire"! Voyant cet "opposant" mettre publiquement l'orateur dans l'embarras, les passants commençaient à s'arrêter pour écouter et prendre parti. Nous avions ainsi un auditoire à qui annoncer l'Evangile. Il est arrivé que par ce moyen, plusieurs personnes prennent sur le champ une décision pour Christ... Le Secrétaire de la Mairie m'a sérieusement mis en garde contre un tel "fanatisme" qui ne pouvait que nuire à l'image de la ville. Il m'a vivement sommé de cesser toutes mes activités sur la place publique. Mais, comme nos évangélisations en plein-air semblaient porter du fruit, tous les jeunes

Un Temps Pour Temoigner

du groupe ont eu la conviction qu'il fallait continuer!

Plus tard, quand j'étais à l'école biblique, je me rappelle avoir entendu notre Directeur nous dire lors d'un culte: "Si vous ne savez pas attirer et maintenir l'attention d'une foule dans une réunion de pleinair, il vaut mieux renoncer à aller "endormir" un auditoire, captif dans une église..."! En entendant ces paroles, j'ai pensé à mes expériences du début et j'ai été de nouveau reconnaissant d'avoir persévéré, avec le groupe de jeunes, dans l'évangélisation en plein-air!

Aussitôt après ma conversion, j'ai témoigné à tous mes collègues de ma nouvelle foi en Jésus-Christ. Mais un jour, j'ai compris que j'avais oublié une personne; c'était la femme de ménage qui venait tous les soirs nettoyer et ranger nos bureaux. Je suis donc resté, le soir après le départ des autres, et alors que cette dame allait avoir terminé son travail, je me suis avancé vers le placard où elle rangeait ses balais et ses seaux et je lui ai dit gentiment: "Ah! C'est bien d'avoir terminé!" Elle a été assez surprise, mais après un instant d'hésitation, elle s'est assise avec moi pour prendre la tasse de thé que j'avais préparée pour elle. J'ai introduit Jésus dans notre conversation et je me souviendrai toujours de ses yeux pleins de larmes quand nous avons parlé du salut et que nous avons prié ensemble.

La vie sociale: Je me rappelle aussi de mon vingt-etunième anniversaire. En ce temps-là en Angleterre, avoir vingt-et-un ans était un évènement! Ce jour

était célébré par un grand repas suivi d'un bal. Mais, en ce qui me concerne, Dieu avait déjà ôté la danse de mes pieds pour la placer dans mon cœur, heureux d'être à Jésus-Christ. J'ai donc, pour cette fête que mes parents m'offraient, vu une belle occasion de témoigner pour le Seigneur. J'ai même invité un évangéliste et sur les cartes d'invitation que j'ai données à mes amis et collègues, j'ai mentionné qu'un ami donnerait une allocution après le repas. "Je souhaite vivement votre **présence**—pas vos **cadeaux"** avais-je ajouté. Ce soir-là, un de mes amis s'est converti!

Plus tard, quand je suis devenu pasteur-adjoint dans une église baptiste à Londres, les jeunes n'organisaient jamais une sortie, au bord de l'eau, à la campagne ou une activité sportive, sans penser à rendre cette activité la plus attrayante pour leurs inconvertis... Mais sans oublier non plus de terminer la rencontre par une solide présentation de l'Evangile. Nos jeunes étaient unanimes à penser que la véritable raison d'être de leur "Union de Jeunes Gens" était à la fois de les affermir eux, dans le Seigneur, et de conduire à Christ leurs amis inconvertis. Rien d'étonnant que notre Union Chrétienne de Jeunes Gens ait beaucoup prospéré et fructifié sous le regard de Dieu.

La vie spirituelle: Avant de me convertir à l'âge de dix-neuf ans, je n'avais aucun intérêt pour l'étude de la Bible. Je ne savais donc pas grand-chose de la Parole de Dieu. Mais après avoir accepté le Seigneur

Un Temps Pour Temoigner

comme mon Sauveur, nous nous retrouvions, tous les lundis pour une étude biblique. Notre intention était de faire passer le plus rapidement possible tout ce que nous apprenions du Seigneur de notre tête à notre cœur. Nous nous servions déjà de la méthode et des questions mentionnées dans ce livret, au chapitre IV. Nous ne considérions pas la Bible comme un manuel de connaissances, mais comme un guide pour notre vie.

La conséquence directe de ces études bibliques aura été la conversion de quelques autres jeunes, et nous avons pensé que c'était à nous, tous ensemble, de faire connaître l'Evangile dans notre région. Bien sûr, aucun d'entre nous n'avait de voiture, mais l'idée nous est venue de fabriquer une remorque pour vélos. Deux d'entre nous, un peu bricoleurs, ont inventé un système de haut-parleurs, associé à un tourne-disque à manivelle. Certains week-ends, nous pouvions ainsi aller de village en village, à vélo, tirant derrière nous notre remorque avec la "sono" et le tourne-disque.

Je me souviens bien de ce village en particulier où l'église méthodiste avait dû, depuis un certain temps, fermer son lieu de culte. Dans notre enthousiasme à faire connaître l'Evangile, nous avons décidé de relever un défi. Après avoir obtenu la permission d'utiliser le bâtiment de l'église, nous l'avons ouvert de nouveau. Nous avons donné un bon coup de balai puis nous nous sommes installés, sur la place du village, face au café du commerce, avec notre système amplificateur. Nous avons commencé notre

évangélisation en plein-air avec un disque d'un certain soliste américain dénommé Bev Shea... Ce chanteur évangélique venait de parcourir l'Angleterre avec un jeune prédicateur nommé Billy Graham, et à eux deux, ils avaient tenu des réunions d'évangélisation remarquables. Avant chaque cantique du disque qui jouait, nous prenions, le haut d'une caisse, la parole à tour de rôle pour donner un témoignage personnel de notre foi au Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Après un moment, quelquesuns d'entres nous se sont mis à essayer de prêcher la Parole aux quelques curieux qui sortaient du café quand, au grand étonnement des villageois, l'église a tranquillement fini par se remplir vers la fin du weekend. L'une des converties, dont la sœur a aussi plus tard accepté le Seigneur, a décidé de reprendre en main une école du dimanche pour les enfants. L'église ne s'est pas refermée après notre départ, mais des offices hebdomadaires s'y sont tenus de nouveau.

Telle est l'instruction que Paul a donné à Timothée: "Prêche la Parole, insiste en toute occasion, favorable ou non..." (2 Timothée 4:2). Si Paul vivait de nos jours, il dirait sans doute à Timothée: "Si tu rencontres une occasion de présenter l'Evangile, saisis-la; si l'occasion ne t'est pas donnée, crée-la. Le moment n'existe pas où il est inopportun de prêcher la Parole." Je suis sûr que Paul n'apprécierait pas les études bibliques qui donnent lieu à l'acquisition de connaissances qui ne nous portent pas, dans un élan d'amour et de courage, vers ceux qui ne franchiraient jamais la porte d'une église.

Un Temps Pour Temoigner

Quand vous aurez appris le secret de faire descendre la Parole de Dieu de votre tête à votre cœur, vous allez voir qu'il ne lui faut que peu de temps pour devenir—pour utiliser les termes de Jérémie—"un feu dans vos os".

Si, malheureusement, la Bible ne reste que dans votre tête, il est, de façon tragique, possible que vous deveniez un homme de la Parole, mais vous ne serez pas un homme qui vit par l'Esprit, car il n'y aura pas de feu dans vos os. Si, par contre, vous avez régulièrement des "Rendez-vous" avec Dieu, vous vous rendrez compte, de plus en plus, qu'il vous est impossible d'être un homme qui vit par l'Esprit et de ne pas être un homme de la Parole!

Oui! Dieu nous parle quand nous lisons sa Parole et il désire que nous fassions connaître aux autres ce qu'il nous dit. "Tu dois écouter la Parole qui sort de ma bouche et les avertir de ma part" (Ezéchiel 33:7). Il n'est d'aucune utilité de parler aux autres si nous n'avons pas d'abord entendu parler Dieu et répondu à la Parole qu'il nous a adressée.

Il existe de nombreux défenseurs de la christianisme mais très peu d'entre eux rendent un témoignage authentique de leur relation personnelle avec le Dieu vivant.

L'apôtre Jean, à cause son expérience vécue, pouvait, avec le temps, attester avec joie de la réalité de sa communion avec Christ. Ainsi, comme on s'y attendrait, il invitait les autres à se joindre à lui dans cette relation d'intimité: "... que vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le

Père et avec son Fils Jésus-Christ. Ceci, nous l'écrivons afin que notre joie soit complète" (1 Jean 1:3).





Examen Spirituel

- Est-ce que je reconnais que mon champ de mission personnel, c'est là où j'habite et là où je travaille?
- 2. Est-ce que je considère les gens simplement comme des candidats éventuels à la conversion, ou bien est-ce qu'avec prière et amour je désire les amener à la vie nouvelle en Christ?
- 3. Quand ai-je gagné pour la dernière fois le droit de témoigner de Christ en aidant quelqu'un d'une manière pratique?
- 4. Mes lèvres restent-elles fermées pour témoigner librement du Seigneur, parce que:
 - des choses ne sont pas en règle dans ma vie?
 - ça pourrait faire obstacle à ma carrière?
 - mon orgueil ne veut pas que je m'associe avec ce Jésus de Nazareth qui a été rejeté et abandonné?



Lumière éternelle

Lumière éternelle! Lumière éternelle!
Combien pure doit être l'âme,
Qui, placée auprès de toi, cherche ta face,
IElle ne s'agite pas, mais dans un calme réjouissant,
Peut vivre, et te regarder!

Les esprits qui environnent ton trône doivent être illuminés de béatitudes; mais cela ne concerne surement qu'eux, puisqu'ils n'ont jamais, jamais connu un monde déchu comme le nôtre.

Ô comment porterai—je, moi qui suis né dans les ténèbres et dont l'esprit est obscurci, avant que n'apparaisse l'ineffable, en mon esprit nu l'inexistant rayon de lumière?

> Il existe pour l'homme une voie du salut qui mène à cette sublime demeure: Une offrande et un sacrifice, La force agissante du Saint Esprit, Un avocat auprès de Dieu.

Ces choses nous préparent à voir Du lieu de la Sainteté: Les Fils de la rébellion et des ténèbres Qui demeureront dans la lumière éternelle, A travers l'amour éternel!

Thomas Binney (1798-1874)

Le Fruit ou le Feu

L'un de mes amis qui s'appelle Bengt était un américain d'origine suédoise. Il est devenu un homme d'affaire chrétien très prospère. L'un des ministères qu'il préférait, parmi tant d'autres qu'il, c'était de faire le pilotage des avions des missionnaires vers les champs missionnaires. Une année, on leur demanda à lui et à un de ses amis d'aller en Alaska à bord d'un petit avion de la Mission Aviation Fellowship (M.A.F.). Après avoir accompli la mission, son ami est descendu à l'aéroport de Fairbanks, le laissant poursuivre seul le reste du voyage.

Juste avant le décollage, son ami lui a tendu une couverture bien chaude et une grosse plaque de chocolat. Durant cette dernière étape du voyage, une tempête imprévue s'est soudain déclenchée. Les vents perfides des monts d'Alaska ont entraîné le petit avion vers le bas dans un tourbillon. Complètement retourné, l'appareil a fini par glisser le long d'une pente pour s'immobiliser juste au bord d'un précipice. Pendant trois jours, la neige est tombée, mais par la

grâce de Dieu, le vent qui soufflait amena la neige à s'accumuler au bas du petit avion, l'empêchant ainsi de le recouvrir. Mais parce qu'il était environné de neige, cela a suffit pour que la Garde de recherche aérienne de la Côte Américaine ne le repère pas au moment des recherches effectuées dans la zone où le crash a eu lieu.

Après que l'armée ait cessé ses recherches, Bruce, le fils de Bengt et un pilote de la M.A.F prirent la relève, suppliant Dieu de les conduire vers le naufragé. Mais Bengt était entre temps devenu de plus en plus faible au point de se voir mourir, si bien qu'il se prit en photo entrain de dire au revoir à ceux qu'il aime, la face amaigrie mais souriante. Cependant, Dieu avait un autre plan pour lui. En effet, alors que Bruce et son ami survolaient la zone où l'avion s'était écrasé, il y eut une réflexion du soleil sur le métal blanc de l'avion. Ce qui les amena à identifier l'avion.

Pourquoi est-ce que je raconte cette histoire? C'est à cause de ce que Bengt m'a raconté plus tard. Il me parla de la manière dont il avait vécu ces dix jours dans l'ombre du "tribunal du Christ" (2 Corinthiens 5:10). Il m'a expliqué que, dans sa solitude devant Dieu, et la certitude d'entrer bientôt dans sa présence, le Saint-Esprit lui avait fait revoir tout le film de sa vie sur la terre. C'était comme si le "jugement des croyants" lui était appliqué avant l'heure. Pendant que sa vie se déroulait devant lui, y compris ses activités pour le Seigneur, il se demandait combien de tout cela avait réellement une valeur

Le Fruit ou le Feu

pour l'éternité.

Avec beaucoup de sérieux, Bengt m'a confié qu'il s'était rendu compte que la plupart de ses réalisations, comme les réunions du conseil de l'église, les réunions du conseil missionnaire et ses nombreuses activités à l'église, ont été accomplies avec l'énergie de sa chair, en comptant sur ses capacités et ses talents. Rien de tout ce qu'il faisait ne résultait d'une action débordante du Saint-Esprit en lui.

Et il ajouta que, durant ces dix jours, Dieu lui avait montré que ses activités, bien qu'étant nobles, n'étaient que "du bois, du foin, du chaume", (métaphores utilisées dans 1 Corinthiens 3:12 pour parler des œuvres qui ne résisteront pas au feu devant le tribunal du Christ, et qui n'ont donc aucune valeur pour l'éternité).

Cette merveilleuse expérience a été pour Bengt l'occasion d'un réveil". Ceux d'entres nous qui le connaissaient, l'aimaient depuis longtemps, et appréciaient le zèle avec lequel il était engagé dans le service de Dieu, ont compris par la suite ce qu'il voulait dire, car après cet incident, ses activités n'ont plus été caractérisées par des exploits de talent ou de force, mais par un rayonnement de bénédiction et de puissance, le Saint-Esprit débordant de sa vie partout où il allait et témoignait.

Les chrétiens devraient sérieusement penser à l'idée et retenir que nous devons tous comparaître devant le tribunal du Christ qui a été prévu pour tous les croyants. Ne pas confondre le tribunal du Christ avec le "grand trône blanc" du jugement

dernier, devant lequel tous les incroyants seront jugés et condamnés pour l'éternité. Ce tribunal est réservé aux croyants dont les œuvres seront testées. Ainsi, celles qui seront faites en dehors de la foi seront brûlées. Celles par contre qui seront faites par la foi demeureront pour l'éternité, à la gloire de Dieu, car c'est lui-même qui les aura accomplies au travers de ses enfants. Ce jour-là, beaucoup de chrétiens feront la triste découverte que leurs activités dans l'église ou leur popularité dans les milieux religieux, dont ils auront été tant satisfaits, ne sont pas considérées par Dieu comme de véritables œuvres de l'Esprit.

Pages blanches

J'ai devant moi deux feuilles de papier blanc. Personne n'y a écrit ni dessiné quoi que ce soit. Personne n'y a exprimé ses pensées ni par des mots ni par des images. Vous n'y découvrez ni fautes ni ratures, pas plus d'ailleurs que vous n'y apercevez quelque chose de beau et de réjouissant. Il n'y a que des pages blanches, rien de plus, rien de moins.

Beaucoup de pages de votre vie et de la mienne peuvent ressembler à des pages blanches. Souillées pendant un temps par le péché, elles ont été purifiées maintenant grâce à la miséricorde de Dieu et par le sang rédempteur de Jésus; car pour les chrétiens, tout est pardonné et tout est devenu "blanc comme la neige" (Esaïe 1:18). Quand je pense à certaines pages de ma vie chrétienne, je me souviens avec tristesse que, consciemment ou non, volontairement ou par faiblesse, j'ai péché et j'ai attristé le Saint-Esprit. Sans

Le Fruit ou le Feu

le sang de Jésus, ces pages, blanches maintenant, seraient restées souillées par la trace de mes péchés et de mon égoïsme. Quelle miséricorde et quelle grâce Dieu m'a accordées! Les pages de ma vie, même les plus maculées, sont devenues blanches comme la neige. Des pages blanches! Oui, gloire à Dieu! Plus de taches ni de ratures.

C'est cependant désespérant de se rendre compte que ce que le Saint-Esprit n'a pas fait au travers de moi ne sera **pas** retenu pour l'éternité. Dans les termes de l'apôtre Paul, ces jours de ma vie seront comme "sauvés au travers du feu" (1 Corinthiens 3:15). Si le Saint-Esprit ne déborde pas au travers de moi, même si mes péchés sont pardonnés rien de ce qui est accompli n'a une valeur éternelle. **Des pages blanches! Oui, mais malheureusement rien de plus!**

Des pages de ma vie seront, il est vrai, blanches à jamais; mais certaines seront ornées d'images indélébiles d'une rare beauté, pages décorées par les mains percées du Seigneur, ces mains d'amour qui le glorifient pour l'éternité. Pour chaque chrétien, comme pour moi, ces pages glorieuses seront le rapport des jours où il a été l'instrument du Dieu éternel, entièrement disponible, par lequel le Seigneur aura pu pu accomplir des œuvres éternelles. Oui! Des pages blanches; mais, Dieu soit loué, réellement plus encore!

Années gaspillées

Combien il est tragique que ceux que Dieu invite jour après jour à "venir dîner avec lui" gâchent



des années de leur vie sans goûter à la joie de la communion avec leur Seigneur et sans avoir le sentiment de lui plaire.

C'est avec tristesse que je me rappelle d'un vieil homme qui se réjouissait difficilement de son salut parce qu'il regrettait le fait d'avoir raté tant d'occasions dans sa vie et gâché tant d'années de son existence dans les plaisirs superficiels. Peu après ma conversion, nous allions, quelques jeunes chrétiens et moi, dans le cadre du ministère, faire des visites dans un hospice. Certains samedis soir, nous apportions un message de l'Evangile et nous priions avec certaines personnes âgées qui n'avaient plus aucun espoir de quitter ce lieu. Un de ces soirs, je me suis assis au chevet d'un vieil homme qui, il s'est trouvé, allait mourir avant notre prochaine visite dans l'hospice.

Notre message biblique l'avait tout remué; des larmes coulaient sur son visage et il m'a dit: "je sais que je suis sauvé et que j'irai au ciel" J'ai répondu: "C'est merveilleux." Mais avant que je n'aie pu dire autre chose, il a commencé à sangloter, non de joie, mais de douleur et de tourment intérieur. Finalement, à voix basse, il a ajouté: "Ce n'est pas si merveilleux. J'ai presque quatre-vingts ans et plus de soixante de ces années ont été gâchées!""

Que pouvait répondre nouveau converti que j'étais? Je ne sais plus comment j'ai essayé de le consoler, mais je me souviens bien que ce soir-là en rentrant chez moi, je me suis agenouillé devant le Seigneur pour lui dire à peu près ceci: "Seigneur, je sais que j'ai mon avenir devant moi, mais qu'un jour

Le Fruit ou le Feu

il me faudra regarder en arrière. Quand le moment sera venu pour moi d'aller au ciel, je ne veux pas me présenter avec uniquement une âme sauvée mais une vie gaspillée. Ce soir, Seigneur, je te donne ma vie de nouveau et je te demande de faire qu'elle ait une valeur pour l'éternité."

Dans l'Ancien Testament, Habaquq nous prévient que nous pouvons dépenser beaucoup d'énergie dans le service pour finalement nous rendre compte que tout ce que nous avons fait ne se résume à rien. En proclamant que "le juste vivra par sa foi" (Habaquq 2:4), il voulait dire à ses contemporains que tous ceux qui n'appliqueraient pas le principe de la foi, qui consiste en une totale dépendance de Dieu dans tout ce qu'on fait, risquaient en définitive de "se fatiguer pour le feu et de peiner pour le vide" (Habaquq 2:13). Ces gens, en effet, avaient construit leur ville, dans une totale indépendance de Dieu. Mais de ce qu'ils avaient construit, il n'en était resté que de la cendre. De la même manière, quelque soit notre œuvre, si nous ne dépendons pas pleinement du Seigneur, cette œuvre ne résistera pas à son feu qui dévore et sera réduite à néant.

Dans le Nouveau Testament, Paul nous avertit, lui aussi:

"Si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se

révélera dans le feu, et le feu éprouvera de quelle nature est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il en subira la perte; pour lui il sera sauvé, mais comme au travers du feu" (1 Corinthiens 3:12-15).

Le vieil homme de l'hospice de 71 ans avait l'assurance d'être sauvé, mais il était très triste de se savoir sauvé "comme au travers du feu". Ce feu qui allait brûler le bois, le foin et le chaume de sa vie, est aussi le feu qui éprouvera l'or, l'argent et les pierres précieuses de la vie de tous ceux en qui le Saint-Esprit a été libre de construire avec les pierres impérissables de Dieu.

Lumière éternelle

Le Dieu éternel accomplit son œuvre éternelle au travers de tous les chrétiens qui, en demeurant en Jésus, nourrissent leur foi et mettent la Parole en pratique. Ces croyants-là deviennent alors capables d'affronter chacune de leurs journées dans la joie en affirmant avec assurance: "C'est pourquoi, puisque nous recevons un royaume inébranlable, ayons de la reconnaissance, en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte." (Hébreux 12:28). Un Rendez-vous régulier avec Dieu nous encouragerait à marcher par la puissance de l'Esprit, et non par celle de la chair.

Un jour, se trouvant dans la sainte présence de Dieu, éblouis par son éclatante lumière, les chrétiens

Le Fruit ou le Feu

qui auront été des instruments disponibles pour l'œuvre du Dieu vivant seront dans l'allégresse. Oui, si jour après jour, nous venons à la table du festin, le Dieu de lumière et d'amour nous donnera d'avoir une communion transparente avec lui. Et nous deviendrons ses instruments de lumière et d'amour dans ce monde de ténèbres et d'égoïsme.



- 1. Si je continue à vivre comme je le fais actuellement, ma vie aura-t-elle des fruits devant le tribunal du Christ?
- 2. Quand je prie, est-ce que je m'approche de Dieu comme d'un "généreux donateur céleste" ou comme d'une "lumière éternelle?
- 3. Ne devrai-je pas prier avec sincérité la prière de David au: *Psaume 119:25: "Fais-moi vivre selon ta Parole"?*





Rompt le pain de vie, toi qui es mon Seigneur, comme tu as rompu les pains à côté de la mer: Au-delà de ton message sacré je te cherche, Seigneur; mon esprit soupire après toi, Ô Dieu vivant.

Tu es le pain de vie,
toi qui es mon Seigneur;
ta sainte Parole est la vérité
qui m'a sauvé:
Donnes-moi de manger et de vivre
avec toi dans le ciel;
Apprends-moi à aimer ta vérité,
car tu es amour.

Ô envoie ton Esprit,
Maintenant, en moi, Seigneur,
qu'il touche mes yeux
et me fasse voir;
Montres–moi la vérité cachée dans ta Parole
et dans le livre révélé
je vois le Seigneur.

Mary Ann Lathbury

Sur le sable du rivage, au bord du Lac de Galilée, le Fils de Dieu ressuscité se tenait seul, sans que personne ne lui prête attention. Peut-être que la brume du matin masquait aux disciples sa présence majestueuse. Peut être leurs yeux spirituels s'étaientils voilés après sa mort cruelle sur la croix.

Entassés dans une petite barque de pêcheur, les disciples découragés approchaient de la terre. Ils rentraient d'une nuit de travail décevante: ils n'avaient rien pris. Et voilà que, comble de la dérision, quelqu'un leur criait de la plage: "Enfants, n'avez-vous rien à manger?" Et de la bouche de cet homme debout sur la rive est sortie cet ordre clair et assuré: "Jetez le filet du côté droit de la barque et vous en trouverez."

Sortant de sa stupeur cauchemardesque, Jean reconnaît la voix familière, il éclate de joie: "C'est le Seigneur..." Avec un espoir renouvelé, les disciples obéissent aux directives de leur Seigneur et sur le champ le filet se remplit de poissons. Dans son exaltation, Pierre plonge dans les vagues et s'élance

vers son Maître (Jean 21:11).

En effet, c'était bien le Seigneur de gloire ressuscité, là sur la grève. Il a présenté un brasier, ils sont là maintenant autour de lui, il leur demande du poisson et l'apprête; lorsque tout est prêt, il adresse à ces hommes affamés, mais heureux, sa merveilleuse invitation: "Venez manger!" (Jean 21:12).

Depuis près de deux mille ans, cette même invitation continue à retentir. Jour après jour, Jésus se tient sur les plages de l'éternité et nous invite, sans se lasser, à venir prendre de ce repas céleste qu'il a soigneusement confectionné. Oui, c'est Dieu luimême, Jésus notre Seigneur et Sauveur, qui nous a préparé un repas pour chaque jour. Cette nourriture pour notre foi, c'est la Parole de Dieu, c'est la Bible.

Dans quelques instants, je vais vous inviter à "mécouter" pendant que j'aurai mon Rendez-vous avec Dieu. Ma seule motivation en vous faisant part de mon temps de prière personnel est de vous encourager d'une manière pratique et de vous aider à répondre à l'invitation bienveillante de notre Maître: "Venez, manger." Deux facteurs totalement différents l'un de l'autre m'ont poussé à partager avec vous, par écrit, mon moment de "Rendez-vous".

Premièrement: Un ami, qui a lu le manuscrit des chapitres précédents m'a assuré que ce serait une bonne conclusion pour ce livret.

Deuxièmement: De temps à autre, au long des années, j'ai eu le privilège de constater combien

Dieu avait béni son peuple, d'une façon particulière, quand j'avais conduit des groupes ou des églises dans un moment de "Rendez-vous" collectif.

Pendant ces rencontres, tous les participants pouvaient s'exprimer, mais sans poser de questions, sauf au Saint-Esprit dans la prière et silencieusement; il n'y avait pas de prédication. Nous commencions chaque session de communion par une prière collective pour demander à l'Esprit de Dieu d'être notre enseignant, puis nous lisions ensemble à haute voix le passage biblique choisi. Après quoi, nous revenions au début du texte pour lire de nouveau, tous ensemble à voix haute le premier verset. Avant d'aborder le verset suivant, nous observions une demi-minute de silence pour que chacun puisse méditer et prier sur le verset lu et voir si l'une des questions énumérées à la fin de ce chapitre demandait une réponse. Après ce temps de méditation et de prière silencieuse, chacun était libre de dire comment le Saint-Esprit avait appliqué le verset à son cœur. Venait ensuite, de la part de celui qui avait pris la parole ou d'une autre personne du groupe, une prière pour répondre à ce que Dieu avait dit.

Soit dit en passant, je crois que cette méthode est celle qui conviendrait la mieux pour une étude biblique en groupe. Je recommanderai donc aux lecteurs qui utilisent ce livre dans le cadre d'études en groupes de prévoir plusieurs réunions au cours

desquelles il sera question de mettre en pratique les conseils qui vous sont donnés ci–dessus [pour plus d'assistance, référez–vous aux questions qui sont à la page 164 du livre]

Cette idée d'un Rendez-vous collectif avec Dieu m'est venue d'un évangéliste britannique, Tom Rees, aujourd'hui décédé, qui l'avait utilisée lors d'une convention de jeunesse dans le centre de vacances chrétien où je me suis converti. Les questions que Tom nous posait étaient une variation de celles que je suggère au chapitre IV.

Depuis de longues années, j'ai conduit des réunions de cette manière, avec le sentiment de la présence de Dieu et de l'onction de son Esprit qui œuvrait dans les cœurs. Après une telle rencontre dans une église baptiste de Victoria au Canada, le pasteur m'a dit: "C'est le service le plus remarquable et le plus béni auquel j'ai assisté de tout mon ministère!"

De même, dans la vieille ville de Jérusalem, après quelques jours de réunions à l'Eglise de l'Alliance Chrétienne et Missionnaire pour les Arabes, un ancien Directeur d'école biblique qui vivait là a fait cette remarque: "Nous n'avons jamais été aussi près d'un réveil spirituel, ici, à Jérusalem."

Dans des réunions d'église, des groupes de maisons, des conventions bibliques ou des rencontres de jeunes, Dieu, en effet, a béni les auditoires, collectivement et individuellement, d'une façon très spéciale, par une telle approche de la Parole de Dieu.

Cependant, je me rends compte, en essayant de mettre par écrit le contenu de mon moment de "Rendez-vous" avec le Seigneur, qu'il est plus difficile de saisir la réalité, la chaleur et l'inspiration de cette rencontre intime, en procédant ainsi, que dans une réunion publique.

Je vais donc m'en tenir à quelques règles fondamentales.

Premièrement: Je n'ai pas choisi un texte que j'aime ou qui m'est particulièrement familier. Je suis en train de lire en ce moment, dans mon temps de "Rendezvous", la seconde épître de Paul aux Corinthiens.

Deuxièmement: Le récit du texte d'aujourd'hui ne convient pas pour une étude verset par verset.

Troisièmement: Pour rendre ce rapport de mon moment de "Rendez-vous" aussi naturel (ou surnaturel) que possible, je vous citerai les versets que le Saint-Esprit a rendu vivants dans mon cœur.

Quatrièmement: Je vous dirai ce que la voix du Seigneur a mis en évidence pour moi personnellement quand j'ai médité et prié sur sa Parole et avec l'aide des questions mentionnées.

Je vais donc vous faire connaître mon expérience personnelle avec le texte, mais je vous demande de ne pas oublier que chaque moment de "Rendez-vous" avec Dieu est strictement unique et individuel. Je suis conscient que les circonstances qui entourent vos vies



aujourd'hui ne ressemblent pas aux miennes. Je suis conscient aussi que les circonstances qui entourent ma vie 'aujourd'hui ne sont pas ce qu'elles seront dans six mois. Dans son amour, Dieu veut nous rencontrer et nous parler tels que nous sommes, là où nous sommes, et pas là où nous étions ni là où nous serons, pas là où quelqu'un d'autre se trouve, mais là où vous êtes. Quand vous lirez mon compte-rendu, vous ferez face à des circonstances tout à fait autres que les miennes. Puisque Dieu **vous parlera** selon ce que sont vos besoins et les circonstances de vos vies, c'est à vous qu'il lance son invitation quotidienne et personnelle: "Viens manger!"

Certainement, la Bible n'est pas seulement la Parole de Dieu vivante et puissante; elle est aussi cette Parole que Dieu adresse de façon personnelle à chacun de nous! Parce que "la Parole de Dieu est vivante et efficace... Elle est juge des sentiments et des pensées du cœur" (Hébreux 4:12). Qu'est-ce qui aurait pu être plus personnel que ça?

Pendant ma méditation ce jour, je lis la nouvelle version de la Bible King James. Je vous invite maintenant à écouter la lecture que je vais faire en 2 Corinthiens, chapitre 1. Ouvrez s'il vous plait, vous aussi, vos Bibles.

Il est cinq heures du matin. J'ai fermé la porte de ma chambre et ouvert ma Bible pour passer du temps seul à seul avec Dieu.

Voici quelques-unes de mes préoccupations qui

me poursuivent même quand, avec un cœur ouvert et une Bible ouverte, j'entre dans la présence de mon Dieu:

- Je suis particulièrement soucieux à cause des douleurs constantes et croissantes que ma femme doit supporter. Son état s'est beaucoup aggravé ces dernières semaines.
- Je suis troublé aussi par la question de savoir si son état de santé doit être le facteur déterminant pour arrêter les dates de l'itinéraire de notre tournée d'évangélisation et d'édification, cet automne. Souvent dans le passé, quand Dorothée souffrait au cours de nos voyages missionnaires, je lui promettais de ne plus l'exposer à de telles supplices, mais à chaque fois que l'opportunité de notre ministère en commun se présentait, c'était la même prière devant le Seigneur: Si nous ne pouvons le faire, qu'en sera-t-il de notre ministère en commun, Seigneur?
- Ce qui pèse sur mon cœur, c'est la situation actuelle au Kenya où nous avons eu un ministère béni. Le pays est dans une grande instabilité, à tous points de vue; l'inflation y est galopante. Je voudrais bien faire davantage pour les nationaux qui servent fidèlement le Seigneur.

• Dans notre famille, du côté de Dorothée et du mien, certains de nos proches sont frappés par le deuil prématurément ou atteints de maladies en phase terminale. A cause de la complexité de notre ministère et de déplacements imprévisibles, à cause aussi des limitations imposées à mon épouse par des douleurs physiques violentes et chroniques, nous ne pouvons pas être d'un grand secours pour eux.

Prière

Père, je veux te louer ce matin de m'avoir réveillé particulièrement tôt. Je crois que ton but n'est pas seulement de parler à mon cœur, mais aussi de bénir tous ceux qui, par la suite, se mettront à l'écoute de ce moment de "Rendez-vous" et entendront ce que tu me diras par ta Parole.

Tu sais, Seigneur bien-aimé, qu'il m'est difficile en ce moment de ne pas penser à ceux qui, plus tard, liront ces observations, mais je veux n'être conscient que de toi. Ainsi, je te demande bien particulièrement d'accorder ton onction sur mon cœur, mes pensées, mon stylo, dans la transparence, la réalité et le sentiment véritable de mon intimité avec toi.

J'affirme de nouveau dans ta présence, que ma vie est cachée avec Christ en Dieu. Merci pour

cette merveilleuse assurance. Je te loue aussi, Seigneur bien-aimé, que même si mon compterendu ici-bas sur la terre est influencé par mon point de vue personnel, dans le ciel, tu es mon souverain Sacrificateur qui représente mes prières et ma louange devant le trône du Père, selon ta connaissance et ta volonté parfaite. C'est donc avec joie que je me tourne vers ta Parole ce matin. Ouvre mes yeux pour que je contemple les merveilles de ta Parole.

Aujourd'hui, cher lecteur, j'ouvre la Bible dans 2 Corinthiens, chapitre 1, et je lis lentement, à haute voix le chapitre tout entier. Je lis d'une manière claire, mais sans traîner. Je vous invite à faire la même chose.

Quand il y a un instant, j'ai lu le chapitre de cette manière, j'ai été frappé par le comportement exemplaire de l'apôtre Paul en tant que serviteur du Christ. Cela m'indique que beaucoup de mon temps avec le Seigneur aujourd'hui sera consacré à répondre à la question suivante: y'a-t-il un exemple à suivre dans ce passage?

Dès la lecture du chapitre entier, le Saint-Esprit a encouragé mon cœur à suivre le noble exemple de Paul. Je veux être un meilleur serviteur pour mon Seigneur, et, avant d'aborder la méditation plus détaillée, je veux le lui dire.

Prière

Seigneur Jésus, je veux pouvoir penser à ma vie





de service pour toi avec la même satisfaction que celle que je viens de ressentir dans le témoignage de Paul. Tu as déversé tes bénédictions sur ma vie, de mille manières, et je suis triste de constater que, trop souvent, cela a été à sens unique. Je suis sincèrement peiné de te dire sans cesse que je veux vivre en communion avec toi, alors que, lorsqu'il s'agit de participer à la communion de tes souffrances sur ces versets je me comporte souvent comme un lâche. Je te prie de me couvrir de ta présence, de ta puissance, et te demande de me toucher de nouveau d'une manière telle que ma vie sera transformée et mes habitudes et réflexes égocentriques radicalement changés d'une manière permanente. Pour ta seule gloire. Amen.

Maintenant, je retourne à ma lecture du chapitre 1 de 2 Corinthiens, et je la ferai verset par verset, pensée après pensée. Tout en lisant, je suis dans une attitude de prière demandant au Saint-Esprit de ne pas me laisser rater le message que Dieu veut communiquer à mon cœur. De cette façon, la conversation "aller-retour" avec Dieu va commencer. Je veux aussi prendre garde à ne pas passer trop rapidement sur les versets qui me sont déjà bien connus. Dieu veut peut-être, aujourd'hui, rendre l'un d'eux vivant pour moi, d'une manière inattendue. Y a-t-il dans ce passage une pensée nouvelle sur Dieu le Père?

Lecture

Verset 3: "Dieu... le Père compatissant et le Dieu de toute consolation."

Je suis frappé de voir ce matin que la déclaration de paternité contenue dans ce verset est précédée par une autre au verset 2, verset qui, selon une note dans ma Bible, pourrait se traduire: "le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ." Pensez bien à cela: le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ est aussi mon Père compatissant et de toute consolation. Pour ma consolation, mon Père céleste me donne sa grâce et sa paix.

Prière

Père, je m'incline devant toi avec reconnaissance et louange. Je te remercie pour ta grâce. Tu donnes à mon cœur ce qui t'appartient de toute éternité: ta paix. Par le moyen de ta grâce et de ta paix, tu me communiques la quiétude de l'harmonie qui est à toi depuis toujours. Alléluia! Agis dans mon cœur agité et troublé, par ton Saint-Esprit. Alors que je suis agenouillé devant toi, remplis ma vie de sérénité et de paix par ta présence, je t'en prie.

Lecture

Verset 4: "... Lui qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation que nous recevons nous-mêmes de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans toute sorte d'afflictions!"



En méditant sur ce témoignage de Paul, je note, dans les versets qui suivent, certains mots qu'il utilise et qui sont en relation avec la consolation qu'il a reçue du Père céleste: ce sont les mots "tribulation, affliction, souffrances et sentence de mort". Le Saint-Esprit semble attirer mon attention sur le fait que de telles expériences sont habituellement étrangères au sentiment de consolation et de bien-être!

En poursuivant pas à pas ma lecture, je vois que Paul dit que tout cela est arrivé dans le seul but de nous enseigner à "ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais en Dieu qui ressuscite les morts" (verset 9). Je vois aussi dans le verset 4, que si Paul a été l'objet de la consolation de Dieu, ce n'était pas simplement pour qu'il soit consolé, mais pour qu'il puisse consoler à son tour. Je dois prier à ce sujet.

Prière

Oui, Seigneur, tu connais les moments de ma vie où j'ai sincèrement voulu apporter la consolation à ceux qui souffraient. J'ai tant voulu être un consolateur de ta part pour ma femme, quand elle souffre si constamment et profondément dans son corps.

Bien trop souvent, il me semble trop lui demander et il est rare que je sache lui communiquer ta grâce et ta paix pour sa consolation et son bien-être. Je te prie de me pardonner ma façon égoïste de voir les choses et de me remplir de nouveau du désir de servir et non d'être servi.

De plus, en pensant aux millions de personnes qui souffrent et qui expérimentent des difficultés et la désolation, la famine, la maladie ou la mort, je demande que ta grâce et ta paix prennent une telle place dans mon cœur et que ta présence soit si évidente dans ma vie, que les fardeaux des autres en soient allégés et ta consolation communiquée à ceux qui vivent des situations atroces.

Tout en priant, Seigneur, je me rends compte avec plus de netteté que ta consolation peut intervenir dans toutes les difficultés, quelle qu'en soit la gravité. Accorde-moi donc de me confier pleinement, non en moi, mais en toi.

Au point où nous en sommes arrivés maintenant, la Parole de Dieu commence à pénétrer très puissamment en moi. Je me rends compte que Paul lui-même était assailli par de multiples problèmes qui allaient le dépouiller de sa confiance en lui. De quel droit donc devrai-je me plaindre, si Dieu dans son amour permet à la difficulté et à l'adversité de s'attaquer à mon orgueil?

Prière

Oui, Seigneur, je veux te remercier pour ton ministère d'amour dans ma vie. Bien qu'il me soit difficile de rendre publique cette prière, je suis encouragé par le fait que Paul a été transparent au sujet de ses ennuis et de ses souffrances. Il n'exposait pas uniquement les bonnes choses de la vie... et moi



aussi, du fond de mon cœur, je veux te bénir pour tous les moments de solitude que j'ai traversé dans mon service pour toi, pour tous les brisements de cœur que tu as permis que j'éprouve, pour toutes les fois où j'ai été incompris, pour toutes les gaffes stupides et pécheresses que j'ai pu commettre et pour toutes les situations dans lesquelles j'ai été dépassé parce que ma confiance était plus en moi qu'en toi. Seigneur, dans ta sainte présence, je réaffirme comme Paul que je ne veux plus placer ma confiance en moi-même, mais en toi.

J'ai relu l'autre jour ces paroles de Paul: sa grâce nous suffit. Je déclare par la foi que toi et toi seul me suffit. Seigneur bien-aimé, avec les paroles mêmes de l'Ecriture ouverte devant moi, je veux te louer—de ce que tu m'as délivré, tu me délivres et tu me délivreras—de moi-même! Merci à toi, Seigneur Jésus, pour un si grand salut!

Et maintenant, Seigneur, pendant que le Saint-Esprit est en train de fortifier mon cœur par ta consolation, je m'attends à toi, pour que d'une manière pratique et aimable, je sache, durant cette journée, apporter ta "consolation" et ton aide à ceux que je rencontrerai et qui ont besoin de ton amour."

Lecture

Verset 11: "Vous-mêmes aussi nous assistant par la prière... plusieurs personnes...".

Je me demande ce qu'aurait été le ministère de Paul, si beaucoup de gens ne l'avaient pas soutenu devant le Seigneur, dans la prière. Je m'interroge de même sur ce que je serais aujourd'hui si beaucoup d'amis ne m'avaient pas porté dans l'intercession.

Prière

Père, je reconnais que c'est un effet de ton amour d'avoir mis sur le cœur d'un si grand nombre de tes enfants de prier pour Dorothée et moi. Comment te remercier pour un amour si merveilleux!

Maintenant, je place un certain nombre de ces amis devant Dieu dans un temps d'intercession, en essayant de prier pour eux selon ce que l'Esprit met dans mon cœur et selon la Parole lue. Je demande à Dieu de leur apporter sa consolation et sa force, et aussi qu'ils se confient pleinement en lui.*

Lecture

Versets 15, 17-18: "Je voulais aller d'abord vers vous... mes résolutions sont-elles des résolutions selon la chair? ... la parole que nous vous avons adressée n'a pas été oui et non."

Je médite sur cet enchaînement de pensées. Paul affirmait que son seul souci en venant à Corinthe était d'apporter "la consolation", "le réconfort" et d'être utile aux chrétiens qu'il aimait. Il ne viendrait pas pour recevoir mais, uniquement pour donner. Il dit



^{*}S.v.p tournez aux pages 166 et 167 pour plus de suggestions afin d'être aidé dans votre prière d'intercession.

aussi ne pas avoir usé de légèreté dans ses plans de voyage. (Je vois aussi qu'il n'est pas question non plus de "qui" prendra en charge les frais de déplacement.) Il est évident que ses préférences personnelles n'ont pas joué dans sa décision de se rendre à Corinthe.

Prière

Par ton Esprit et par ta Parole, Seigneur, montremoi s'il y a dans mon cœur des motivations qui pourraient faire obstacle à l'œuvre de ton Saint-Esprit. Que je puisse discerner quelle est ta volonté et où je dois te servir cet automne. Il me semble, Seigneur, que même si les chrétiens de Corinthe ont mal interprété les motivations de Paul quand il a dû changer ses plans de voyage, lui, il était convaincu de la direction de ton Esprit. Merci Seigneur, de ce que Paul, après avoir dit "oui" a pu dire "non", quand à son itinéraire, sachant bien que la Parole qu'il annonçait n'était jamais oui et non, car en Christ elle est toujours "oui", immuable et éternelle. Il n'y a pas de changement dans ton cœur. Seigneur, la Parole que Paul prêchait est éternellement confirmée par toi. Merci d'être ce rocher de ma vie, au sein des circonstances qui changent si vite, dans un monde où les plans arrêtés doivent parfois être changés. Seigneur, j'ai besoin de connaître ton plan. Délivre-moi des décisions prises en cédant à la facilité ou à l'opportunisme. Aide-moi à marcher en communion avec toi chaque jour, je t'en prie.

Lecture

Versets 20: "Car pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui. C'est pourquoi le Amen par lui est prononcé **par nous** à la gloire de Dieu."

Comme je constate que les promesses de Dieu s'appliquent personnellement à nous, ma question est la suivante: y' a-t-il dans ce passage une promesse pour moi à saisir?

Prière

L'amen est dit par nous? Seigneur, les promesses de Dieu, par nous! Les promesses de Dieu en Christ? Toutes les promesses de Dieu en Christ, Seigneur? Oui, Seigneur, merci! Ce matin dans ta sainte présence, je veux redire mon "oui" et "amen" pour cela, Seigneur. O Dieu, je veux concevoir tout ce que tu m'as donné en Christ, et je ne peux pas imaginer comment la vie serait vide sans toi, Seigneur bien-aimé. Je déclare, Seigneur Jésus, qu'en toi j'ai tout ce dont j'ai besoin pour absorber tout ce que cette journée va demander de moi dans toutes les opportunités, les tentations que j'aurai et les décisions que je vais devoir prendre.

Maintenant, je passe du temps dans l'adoration et la louange devant le Seigneur, car sa paix inonde mon âme. Je ne sais pas quelle sera la réponse à mes prières, mais cela importe peu parce que j'ai la paix de Dieu dans le cœur. J'ai passé un moment de "Rendez-vous" inestimable avec mon Seigneur.



Gloire à son nom! Maintenant que je vais commencer ma journée, j'ai reçu du Seigneur la nourriture de sa Parole, de quoi méditer pour mon esprit, mon cœur et trouver une inspiration quand j'aurai à répondre aux obligations de ce jour.

L'objectif primordial et fondamental pour chacun de nous est d'arriver chaque matin à amener notre âme à un état de bonheur devant le Seigneur.

Pour y parvenir, le Seigneur nous adresse son invitation quotidienne et personnelle, en nous appelant par notre nom avec bienveillance: "Viens manger!"

Ta vérité immuable à jamais demeure; A ceux qui t'appelle, tu accordes le salut; A ceux qui te cherchent, tu accordes ta bienveillance; A ceux qui te trouvent, la plénitude.

Nous te goûtons, ô toi le pain de vie, Et soupirons après toi toujours; Nous buvons de toi, la source de vie, Et nos âmes assoiffées, par toi, sont à jamais apaisées.

Bernard of Clairvaux





APPENDICE A

Remarque: Avoir une étude biblique tous les jours n'est pas absolument vital, mais avoir un moment de "Rendezvous" quotidien avec le Seigneur est absolument impératif pour votre croissance spirituelle.

Etude Biblique

Quelques questions à poser en relation avec le passage lu afin d'en tirer le plus grand profit possible:

De qui parle ce passage?

A qui est-il adressé?

Quels sont les mots particuliers utilisés par l'auteur?

A quelle époque ce passage a-t-il été écrit? D'où a-t-il été écrit?

Quel était le but de cet écrit?

Dans quelles circonstances a-t-il été écrit?

Comment ce passage s'insère-t-il entre ce qui précède et ce qui suit?

"Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir et qui dispenses avec droiture la parole de la vérité" (2 Timothée 2:15).





APPENDICE B

Le Moment du Rendez-Vous

Questions à vous poser dans votre moment de lecture et de méditation de la Parole, dans votre "Rendez-vous" quotidien avec le Seigneur.

Y'a-t-il dans ce verset:

Une promesse à réclamer?

Un péché à éviter?

Un avertissement?

Un ordre auguel obéir?

Un bon exemple à suivre?

Un mauvais exemple à éviter?

Une pensée nouvelle sur Dieu le Père?

Une pensée nouvelle sur Dieu le Fils?

Une pensée nouvelle sur Dieu le Saint-Esprit?

Un regard nouveau sur la personne de Satan?

Un regard nouveau sur ses desseins néfastes?

Un regard nouveau sur ses ruses subtiles?

"Pratiquez la parole et ne l'écoutez pas seulement, en vous abusant par de faux raisonnements. Car si quelqu'un écoute la parole et ne la pratique pas, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt comment il est. Mais celui qui a plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui persévère, non pas en l'écoutant pour l'oublier, mais en la pratiquant activement, celui-là sera heureux dans son action même" (Jacques 1:22,25 KJ).





Appendice C

GUIDE DE PRIERE QUOTIDIENNE

Pour nous aider dans notre prière d'intercession quotidienne, ma femme et moi, nous sommes résolus à suivre la séquence journalière initialement proposé par l'Evangéliste Thomas B. Rees après ma conversion à Christ il ya de cela plus de 50 ans.

Ayant déjà nourri nos âmes dans la Parole de Dieu et prié de la tête au cœur, la prière de supplication devient vitalité. Au lieu d'une parfaite routine quotidienne, la supplication pour les autres devient une occasion d'action de grâce, d'intercession et d'attention à leur endroit, rafraîchissante et prolongée. Malgré que nous n'ayons pas dans un document une liste de sujets de prière dans ce sens, nous faisons confiance au Saint-Esprit pour étendre notre moment de prière à tout besoin de prière immédiat quelque soit le sujet.

"Ne vous inquiétez de rien; mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâce, faites connaître à Dieu vos demandes" (Phil. 4:6).

N.B: Le **Guide De Prière Quotidien** suivant n'exclut pas les sujets de prières personnels pour ceux qui nous sont quotidiennement inspirés.





Guide de prière quotidienne

Lundi Missionnaires	Les missionnaires pour qui Dieu nous met à cœur de prier.
Mardi Actions de grâce	Moment spécial d'actions de grâce et d'adoration pour tout ce qu'Il est, pour tout ce qu'Il a fait, pour tout ce qu'Il fera, pour tout ce qu'Il a donné.
Mercredi Les ouvriers	Les pasteurs, évangélistes, profes- seurs et enseignants de la Parole et ouvriers chrétiens.
Jeudi Les devoirs	Responsabilités domestiques, devoirs ministériels, obligations financières, etc.
Vendredi Famille	Notre propre cellule familiale et la famille élargie incluant ceux que nous avons adoptés comme tels, comme Dorothée et moi avons nos enfants et grands enfants en Christ.
Samedi Les pécheurs	Le ministère de "A la recherche de Dieu" à travers le monde, les gens que nous avons rencontrés dans la rue et à qui nous avons témoigné Christ, les membres de la famille qui ne sont pas en Christ.
Dimanche Les saints	Ceux qui récemment ont reçu le Seigneur et dont nous avons connaissance, les partenaires dans la prière, à travers qui, Dieu a en- richi nos vies; l'église persécutéau sujet de laquelle nous recherchons diligemment plus amples infor- mationset, le réveil de l'Eglise aujourd'hui.











A la recherche de Dieu peut également vous servir d'outil d'évangélisation.

Ceci est le livre pour lequel j'ai prié 20 ans durant

Georges Verwer, Fondateur, Oopération Mobilisation

Plus de 3 millions de copies éditées en 50 langues.

Distribuée par:

Trans World Radio – Afrique du Sud 06 BP 2131 Abidjan 06 Côte d'Ivoire

www.ccim-media.com

